



LISE PAYETTE: de Radio-Canada à Europe 1

par René HOMIÉ-ROY

Non, elle ne part pas à Paris. Ni par désespoir, ni par goût, ni par bravade. Puisqu'elle ne part pas. Simplement, elle animera de Montréal, chaque semaine, une heure consacrée à la musique, au théâtre, au cinéma et aux arts québécois, et que diffusera en Europe le puissant poste Europe 1. Ça ne remplacera pas "Studio 11", qu'elle n'animera plus la saison prochaine, mais ça lui fera plaisir, à Lise Payette, et ça intéressera peut-être les Français qui commencent à croire qu'il y a chez nous autre chose que Marc Hamilton et le sirop d'érable.

A la voir chez elle (intérieur bourgeois, meubles imposants, conversation feutrée), on oublie qu'elle vient de clore une petite guerre en tournant le dos à son adversaire. Ainsi donc elle n'animera plus "Studio 11". On pourrait avoir envie de lui demander pourquoi. Ça m'est arrivé. J'ai eu droit, en guise de réponse, à de vagues généralités sur ses exigences, à Lise Payette, côté professionnel, sur l'ardeur au travail et l'intérêt que doivent forcément manifester les gens qui œuvrent avec elle. J'ai eu droit, aussi, à une vigoureux démenti de la rumeur qui lui attribue des relations difficiles avec ses réalisateurs. J'ai vérifié le démenti auprès de Jean Baulu, réalisateur de "Studio 11", qui m'a fait de Lise Payette un éloge qui l'aurait fait rougir. Ou, à tout le moins, sourire. Concluons donc: elle quitte la radio à la suite de "mésententes". Point.

Mais elle n'entend pas se taire. Ni même se limiter à se faire entendre outre-Atlantique. Un monsieur qui, comme elle, aime la radio, lui a fait des propositions. Tous deux réfléchissent au genre d'émission qu'elle pourrait faire à ce poste privé en ce moment extrêmement populaire, et qu'elle aimerait, avoue-t-elle, "faire descendre dans la rue". Littéralement. On saura dans peu si les réflexions des deux parties ont abouti à un contrat en bonne et due forme.

Parler pour dire quoi ?

Ne pas se tire. Le mot — ou plutôt l'idée — est lâché. Se prendrait-elle pour une missionnaire? Y aurait-il, de "Place aux Femmes" jusqu'à "Studio 11", une grande philosophie qui se dissimulerait derrière un succès populaire mérité et quelques égratignures infligées au sexe mâle? J'ai bien peur que si.

Car Lise Payette, si on lui parle des mouvements féministes, conserve le même ton très doux — très "under", en termes de métier — qu'elle a adopté depuis le début de notre entretien. Mais on sent dans son oeil (malin, l'oeil), on devine dans sa tête l'idée qui compte, la chose importante. Calmement, sans passion, elle avoue avoir poussé un peu fort. Ou plutôt être souvent, autrefois, allée trop loin dans la provocation et l'affirmation. Des droits de la femme, bien sûr (what else?). Mais elle ajoute tout de suite, parce que ses convictions n'atténuent pas vraiment sa lucidité, qu'elle l'a fait en toute connaissance de cause, parce qu'elle y croyait et parce qu'il le fallait. C'était avant la femme révélée eunuque, c'était avant la naissance aux media d'une Germaine Greer, avant que des hordes d'Américaines libérées du soutien-gorge descendent dans la rue faire avec fracas la révolution des sexes.

Jusqu'où aller trop loin ?

A cette époque, affirme-t-elle, et on a envie de lui donner raison, il fallait aller trop loin pour que la majorité des femmes sentent en elles l'envie de faire un bout de ce chemin. Elle ne se considère pas (pas vraiment) comme une missionnaire, mais elle avoue que des spectatrices de "Studio 11" venaient, après l'émission, la remercier (à voix basse!) de tout ce qu'elle avait fait pour elles. C'était une sorte de reliquat de la période héroïque de "Place aux Femmes" alors que, elle l'avoue maintenant, il lui arrivait d'interviewer des hommes qu'elle empêchait, littéralement, de placer un mot. Cette technique dite "du micro", qu'elle a depuis développée et dont elle a

arrondi les angles, voulait sans doute, à l'époque, démontrer aux femmes que ça se pouvait, qu'on pouvait ainsi traiter un homme, et survivre!

Mais si elle croit encore à une cause que tant d'autres depuis ont embrassée, Lise Payette s'est découvert d'autres amours. La radio, bien sûr, qu'elle a apprise à la dure école (un poste de Rouyn-Noranda, où elle faisait une émission sur "la femme à travers le monde"). Le journalisme, qu'elle a pratiqué pour de grands quotidiens d'ici, pour des magazines aussi, et auquel elle songe revenir quand elle sera allée au bout de cette aventure "publique", qui la passionne. Ce qu'elle avoue sans honte: quand on a goûté au feu des projecteurs, quand on s'est habitué à être reconnue sur la rue pour la tête qu'on a (ce qui est agréable) ou pour les idées qu'on représente (ce qui est bien plus agréable encore), on est mordu. Elle ajoute simplement que les gens intelligents savent que ça ne peut pas durer toujours, et qu'il faut prévoir pour après une solution acceptable.

Pour une télé qui vit

Elle aime aussi, mais d'une autre manière, la télévision. Qui, hélas! le lui rend bien mal. Mais la télévision que Lise Payette aimerait faire reste à inventer. Ce qu'elle reproche à celle que nous connaissons: sa rigidité, sa lourdeur, sa difficulté à être vivante, présente, mobile. Exemple: "A la radio, si j'ai envie de sortir du studio, d'aller interviewer des gens dans les corridors ou sur la rue, je n'ai qu'à prendre mon micro et à y aller. A la télévision, bien sûr, c'est possible de quitter sa place, d'aller parler ailleurs aux gens. Mais il faut l'avoir prévu, l'avoir—presque—répété. C'est ça, justement, que je trouve mauvais." On aurait mauvaise foi de lui donner tort... D'autant qu'elle ajoute, toujours à titre d'exemple, avoir travaillé comme recherchiste à la série de variétés "Zoom": "Le réalisateur prévoyait un décor, une ambiance, il réglait tout, organisait tout, mettait tout en place; et après, ce s'êt-à-dire trop tard, il demandait aux invités d'évoluer à l'intérieur de limites fixées à l'avance. En fait, on ne peut improviser à la télévision que ce qu'on a répété. Et c'est là tout le drame."

Entre son "love-hate relationship" avec les hommes — "la revolution ne peut se faire qu'avec eux" — et ses bagarres radiophoniques, elle écrit. Un roman. "Et c'est difficile de recommencer ce qu'on a déjà fait quand on se rend compte, honnêtement, que ça n'est pas vraiment bon et qu'il faut refaire une, deux, dix pages". Elle avoue aussi, si on lui tord un peu les bras, avoir des envies côté "talk show". "Mais bien sûr! Comme tous ceux dont c'est le métier, ça me tente! Le problème, c'est de savoir si ça tente ceux qui décident!"

Expérience nécessaire!

A ceux-là, il faudrait peut-être dire que le succès radiophonique de "Studio 11" ne constituerait pas une trop vilaine ni trop absurde promesse de qualité pour une émission du même genre, qui serait télévisée plutôt que radiodiffusée. "En fait, mon rêve, ce serait de faire de la télévision exactement comme je suis, sans tous ces apprêts qui nous transforment et qui nous faussent. J'aimerais assez, par exemple, arriver en bigoudis et les retirer en cours d'émissions. Mais ça ne se fait pas..."

Ça ne se fera, vraisemblablement, pas de sitôt. Mais je ne crois pas que Lise Payette ferait de cette histoire de bigoudis une question de principe. A Radio-Canada, où on s'est mis à regarder sous les tapis pour voir s'il ne s'y cacherait pas un génie capable de rendre vie à la formule que Jean-Pierre Coallier a rendu moribonde, quelqu'un finira peut-être par songer que les meilleurs interviewers sont ceux qui ont appris leur métier. Lise Payette avoue, sans coquetterie ni fausse modestie, apprendre le sien depuis 15 ans...

CONCEPTION GRAPHIQUE: JACQUES NORMANDIN

DES DEMAIN

3 jours de paix, de musique... et d'amour

14 ANS

WOODSTOCK

un film de michael wadleigh EN COULEURS

joan baez • joe cocker • jimmi hendrix • ten years after • the who • country joe & the fish • santana

DERNIER JOUR: "SABATA"

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

DES DEMAIN

5e mois

14 ANS

LE CHEF-D'OEUVRE DE SERGIO LEONE

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

EN COULEURS

DERNIER JOUR: "SYMPHONIE PATHÉTIQUE"

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

les Cinémas Odeon

un festival KEN RUSSELL

Tchaikovsky: L'Amour de la Vie poussée jusqu'à la Frenésie!

18 ANS Adultes

4e MOIS 18 ANS Adultes

Salle Renoir

"LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE"

couleur "THE MUSIC LOVERS"

2e MOIS DES DEMAIN

DERNIER JOUR: "IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"

Salle Mc Lara

LES DIABLES

"The Devils" EN COULEURS

SEMAINE: 7.30 - 9.30

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

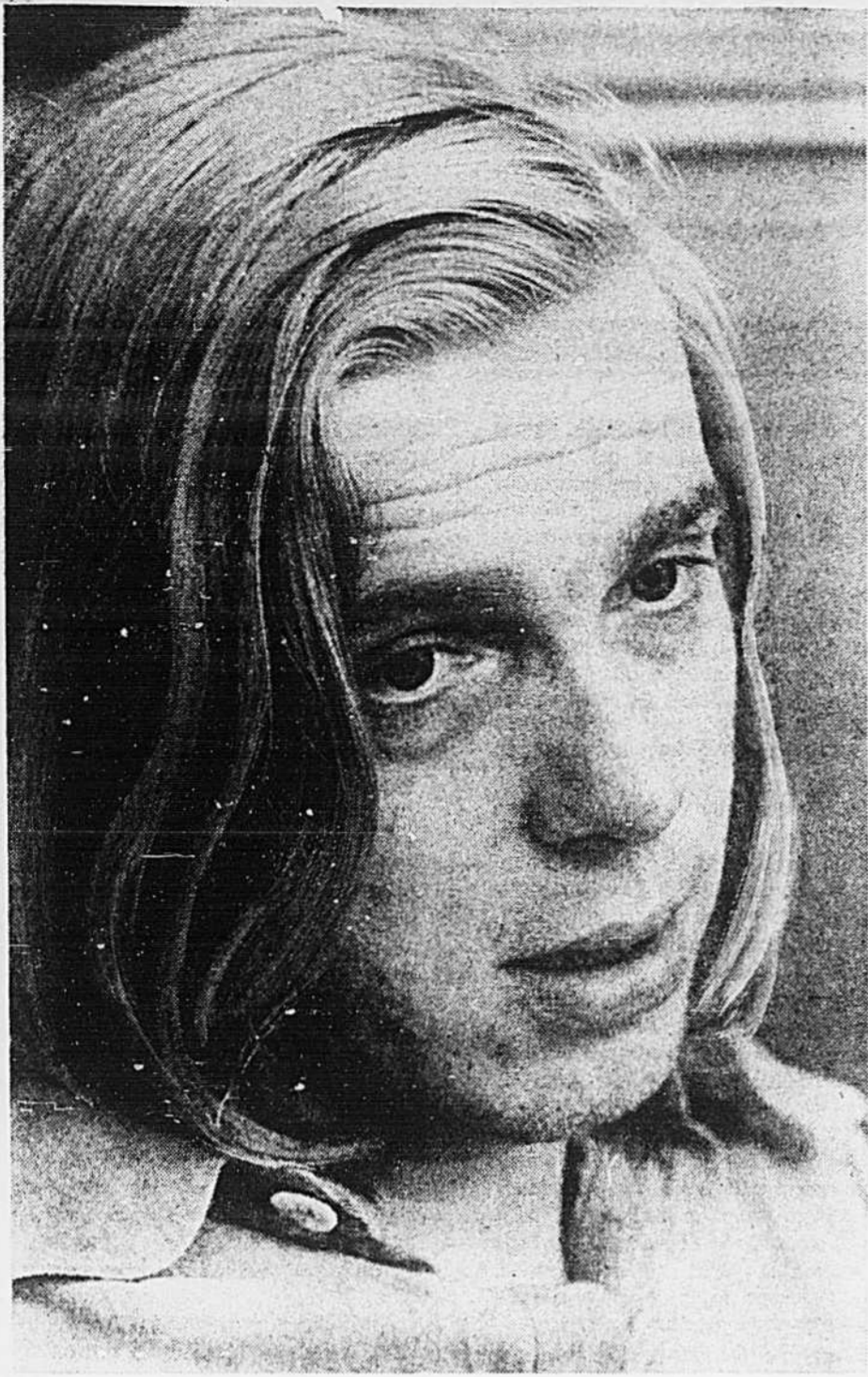


photo Pierre McCann, LA PRESSE

Georges Langford: c'est lui qui remplit le "frigidaire" de Tex

par Pierre VINCENT

Georges Langford, c'est celui qui remplit le frigidaire de Tex: la chanson "le Frigidaire", qui vient de donner à Tex Lecor son premier vrai succès sur disque, depuis le début de sa carrière, et qui est en train de la faire connaître en Europe, et peut-être bien dans d'autres pays plus tard, puisque la chanson sera, paraît-il, traduite en allemand, en italien et en japonais, eh bien! cette chanson est une composition de Georges Langford, un jeune Madeinot de 23 ans, qui fait de la chanson depuis environ six ans et qui n'a jamais enregistré de disques.

Mettions les choses au clair: un jour, Tex demande la permission à Langford d'utiliser sa chanson. Permission accordée, bien sûr. Tex pousse sa requête un peu plus loin: "Ça te dérange pas trop si je change quelques petites affaires dans la chanson?". L'auteur, qui n'a pas pensé une fraction de seconde que ça pourrait porter à conséquence d'acquiescer à cette demande, parce qu'il n'imaginait pas que "le Frigidaire" pouvait devenir une aussi grosse affaire, n'a pas fait d'histoire.

Alors, "le Frigidaire", qui était une image pour parler de la froideur de la grande ville (de Verdun, plus précisément) dans la chanson originale, première version, devient, sur le disque de Tex, le meuble de cuisine, où l'on garde la bière au frais.

"En fait, explique Georges Langford, tout ce qu'il y a de changé, c'est la première phrase. Moi, je disais: "tant que je pourrai toffer dans le Frigidaire", et Tex change "Tant qu'y me restera quel que chose dans le frigidaire". Il a également fait sauter le dernier couplet: "Pis, on est pas mieux ici qu'on était sur nos terres. On avait pas de turquies, c'est au propriétaire. On disait que les voisins, qu'les vieilles plaçaient trop. Ici, on crev' de faim. On dejeune sur ton dos."

"Je n'ai pas vendu ma chanson à Tex. Je n'ai pas cédé mes droits d'auteur, non plus. Je toucherai 75% des droits d'auteur et, avec cet argent, je pourrai enfin surmonter des difficultés que je rencontre depuis cinq ou six ans, c'est-à-dire que je vais pouvoir me payer une bonne guitare, un bon équipement..."

Originaire des Iles de la Madeleine, aîné d'une famille de neuf enfants, Georges Langford a vécu jusqu'à l'âge de 15 ans dans un monde qui devait ressembler étrangement au Québec d'avant l'électricité. Ou presque. "Chez nous, on a la télévision en français (celle de Radio-Canada, via la station de

Moncton) que depuis à peu près six ans. La seule radio française, c'est celle de New Carlisle. Et les chanteurs qui nous rendent visite le plus souvent, c'est Willie Lamothe et Marcel Martel. Donc, nos loirs, il faut se les inventer. Quand j'étais petit, je me souviens qu'on organisait des veillées. Chez nous, y'avait un harmonium, et j'avais appris à en jouer. On chantait des vieilles chansons françaises, de l'époque de la chanson littéraire, je crois, ou on improvisait des petits airs sur des choses qui arrivaient à des gens de chez nous... Ce n'est qu'une fois à Bathurst que j'ai découvert Félix Leclerc et Gilles Vigneault."

A 15 ans, son père décide de faire instruire son gars: ce qui signifiait qu'il n'irait pas à l'école locale, qu'il s'arrêterait, à l'époque de la chanson littéraire, je crois, ou on improvisait des petits airs sur des choses qui arrivaient à des gens de chez nous... Ce n'est qu'une fois à Bathurst que j'ai découvert Félix Leclerc et Gilles Vigneault."

Après, je suis quand même resté quelques semaines pour travailler au journal, puis je suis parti pour Montréal. Parce que je savais, alors, que je pouvais exercer mon métier d'auteur-compositeur-interprète, que je n'avais pas très bien ce que j'aurais pu faire en restant au Nouveau-Brunswick, et encore moins aux Iles de la Madeleine, où je n'aurais probablement pu qu'ouvrir une salle de danse, tandis que Montréal, c'est la ville où tout peut commencer. Enfin, bref, tu ne peux pas aller à l'université et retourner aux Iles, parce que tes études ne te sont d'aucune utilité pour les deux ressources naturelles de la-bas qui sont la pêche et le chômage."

Il vit à Montréal depuis environ deux ans. Il donne quelques spectacles ici et là (il est resté un an à l'affiche de l'Imprévu), et, sans faire trop de tapage, il est arrivé à se faire un "bon nom": ses camarades chansonniers, qui passent pour avoir un esprit critique aguerri, en pensent beaucoup de bien.

Son répertoire (en ce moment, il chante une vingtaine de quelque soixante chansons qu'il a écrites) se compose essentiellement "de chansons pas prétentieusement sociales", comme il dit.

"Plutôt que de dire "Viens, un nouveau jour va se lever", je préfère m'en tenir à des sortes d'observations humoristiques de la société, parce que je crois que c'est lorsque le public rit qu'il est le plus réceptif. Je fais ce genre de chansons depuis presque le début, sauf les toutes premières chansons que j'ai écrites, qui étaient plutôt du genre à Calvé, et dans lesquelles je disais des choses comme "la vie est un voyage et le monde est un bateau". Mais, ça n'a pas duré. Sur-tout après le film "la Noce est finie", un film à caractère social (de l'ONF) qui traitait des problèmes du Nord-Est du Nouveau-Brunswick, et auquel j'ai collaboré avec quelques étudiants, plusieurs ouvriers et pêcheurs. Maintenant, j'ai des chansons qui parlent des problèmes sociaux des Iles de la Madeleine ("la Chasse aux phoques": il est pour et il s'élève contre les sorties de Brigitte Bardot, du Nouveau-Brunswick ("Gabriel et Evangéline": il raconte que "c'est, hélas, un mythe qui rapporte aux cochons de la parenté"), du Québec ("la Coupe Stanley")... Et il a aussi des chansons pouvant s'appliquer à n'importe quelles régions, comme "M. Chômeur", qui vient de gagner un voyage dans un pays sous-développé de son choix, qui enregistre des messages publicitaires pour Chevrolet et qui change son train de vie à cause des honneurs dus à son titre..."

Georges Langford chantera au Centre culturel de Verdun, le 25 mai prochain. "Sachez-vous qu'il y a plus de Madeinots à Verdun qu'aux Iles de la Madeleine!"

15^e SAISON!
La Poudrière
METRO ILE STE-HYFNE

DU CÔTÉ DE CHEZ L'AUTRE
Adaptation de Francis Veber
Mise en scène de Thomas Donohue
avec
Janine Sutin
Roger Garreau
Marie Ripon
Gaston Labrecque
Nicole Rivest
Jerome Théberge

Les 20, 27 mai et 3 juin à 8:30
Les 21-22 mai du 4 au 10 juin à 9:10

HOW THE OTHER HALF LOVES
du 15 mai au 3 juin
Mardi au Vendredi à 8:30
Samedi à 9:30

Billets en vente à l'Hotel Met Royal, Suite G-20 Met Royal P.V.M.
Réservations: 526-0821

SP sait SPECTACULOU PRESQUE

On raconte partout que le petit Simard n'a attiré que 2,000 personnes au Forum, l'autre soir. Mais d'autres affirment qu'il y en avait 4,000, ce qui serait quand même très peu — et difficile à expliquer. Quoi qu'il en soit, il y a un producteur à qui on a proposé (très cher) la jeune vedette, qui s'inquiète, et qui se demande si c'est "déjà fini". Mais le Forum est peut-être trop loin dans l'Ouest, et puis il y avait de l'agitation sociale à Montréal, ce soir-là, et puis les fans de René Simard n'ont peut-être pas les moyens d'aller le voir au cinéma, à la Place des Arts et au Forum à même la même paye!

Malgré ses fréquents et souvent longs séjours au Québec, Gilbert Bécaud ne semble pas s'être habitué encore aux sautes d'humeur de notre température: en effet, il a attrapé un mal de gorge qui le force à réduire ses activités, même s'il continue à chanter tous les soirs.

Louise Marleau devait prendre une semaine de son temps pour la post-synchronisation de "Balsamo", le feuilleton de l'ORTF qu'elle a tourné en France l'automne dernier (le rôle de la comtesse Du Barry), comme partenaire de Jean Marais. Quant à aller à Paris pour travailler, aussi bien en profiter pour prolonger son séjour à Paris, pour aller faire un petit tour du côté de la Côte d'Azur, et pour passer deux semaines au Maroc, au Club Méditerranée d'Agadir. Qu'elle s'était dit. Et ainsi fut fait. Elle est rentrée samedi.

Les gens qui ont vu Gilles Latulipe à "Ce soir, Jean-Pierre" récemment ont pu se rendre compte qu'il était aussi drôle au naturel que quand il joue son personnage de niais sympathique.

André Dassary est à Montréal depuis un moment. Il est venu discrètement, mais depuis qu'il est là, on le voit ou l'entend partout. Ainsi, mardi, il était à "Studio 11". Claude Jasmin aussi, d'ailleurs, qui a suggéré à Lise Payette de se faire élire aux prochaines élections (provinciales)...



René Simard

"puisqu'elle aura maintenant des loisirs", et qu'elle est polyvalente.

Guy Provost assistait il y a quelques jours à la



André Dassary

conférence de presse du Gala des Artistes. On sait que Provost, qui a déjà remporté le titre du "plus bel homme du Canada", est parmi les concurrents mis en nomination pour "Monsieur Télévision" cette année.

Aux dernières nouvelles, Richard Martin mettait au point un projet de grand spectacle "pour les Olympiques". Un spectacle de télévision, mais qui sera réalisé sur une des scènes de la Place des Arts, devant un vrai public.

La Poutine (Madame Rose Ouellette) a été "découverte" par la télévision: elle a maintenant un rôle dans un téléroman à Radio-Canada, et participe assez fréquemment à l'émission "Y'a du soleil" à Télé-Métropole. De plus, on commence à lui offrir des petits rôles dans des films.

Guy Béart avait coupé son séjour à Montréal par un saut qu'il avait fait à New York. Dans la grande ville, il se baladait avec des amis newyorkais, et en passant devant un cinéma cochon, ils se laissèrent tenter. Ils entrèrent. Et ils virent ce qu'ils s'attendaient à voir, mais ils n'avaient pas prévu que le réalisateur d'un des mini-courts-métrages du menu leur ferait entendre la pure musique de "l'Eau vive" qu'il avait choisie pour bercer (doucement!) les ébats de ses vedettes... Revenu à Montréal, Béart se mit à penser que ce serait amusant de poursuivre le cinéma, le producteur, le réalisateur et tout le monde, et de demander aux tribunaux américains de fermer le cinéma complexe d'une telle profanation de "l'Eau vive". A-t-il suivi sa joyeuse idée jusqu'au bout?

Yvon Dufour est l'un des six animateurs qui seront responsables du bon fonctionnement du Festival de Théâtre Canada (c'est le nouveau nom du Festival National de Théâtre)



Juliette Huot

qui se tiendra cette année à Saskatoon.

Fidèle à elle-même et à son théâtre, Marjolaine Hébert affichera, cet été, à son Théâtre de la Marjolaine, une autre comédie musicale. Et de notre cru, bien sûr: "Doux temps des amours" d'Eloi de Grandmont et Louis-Georges Carrier, musique de Claude Léveillé. Il s'agit d'une reprise, bien sûr, mais Marjolaine Hébert fera encore plus plaisir à ceux qui ont déjà vu "Doux temps des amours" qu'aux autres, car cette comédie musicale à la québécoise est une oeuvre aimable, doucement émouvante, admirable par son texte et par sa musique. C'est Louise Marleau qui succède à Andrée Lachapelle dans le rôle que celle-ci a créé. Louis-Georges Carrier a commencé les répétitions il y a déjà quelques semaines.

Radio-Canada a recruté une nouvelle vedette: Maître Battérum (qui rime avec rhum de la Jamaïque). Ce maître Battérum sera la vedette d'une émission mise à

l'horaire de la télévision estivale. Il s'agit d'une émission "sur la langue française" qu'animera Henri Bergeron, avec le concours de Christiane Delisle. Mais nous ne vous dirons pas tout de suite qui est maître Battérum! A propos, Henri Bergeron ne prendra pas de vacances, car il fera la saison d'été des "Beaux Dimanches". Cela ne l'empêchera pas de s'installer à Saint-Charles-de-Mandeville, pays de ses ancêtres, où il a une maison, comme Pierre Chouinard, et d'autres.

Jean-Pierre Coallier serait à négocier avec Télé-Métropole en vue de la saison d'été. La rumeur veut que l'ancien spécialiste des "quiz" à Radio-Canada fasse désormais profiter le "10" de ses talents en ce domaine.

"En cuisinant de 5 à 6", de Juliette Huot, c'est un des plus gros succès de librairie dans l'histoire du Québec. 100,000 livres vendus à date.

Pierre Lalonde serait en train de tourner un film, ces jours-ci. Personne ne semble savoir exactement de quel film il s'agit, ni quelle sorte de rôle il aurait accepté. Mais c'est la raison qu'il a fournie à l'organisateur du Gala Méritas pour ne pas assister à la conférence de presse annonçant tous les détails du nouveau Gala. Pierre Lalonde est M. Télévision 71.

Claude Léveillé, qui est maintenant à nouveau en demande en Europe, où il vient de faire un séjour très profitable, est aussi plus sollicité que jamais au Québec. Pour des spectacles, bien sûr, mais aussi pour des musiques de films et de disques. En ce moment, il travaille beaucoup sur la musique du disque 33-tours que doit enregistrer Guy Godin, très bientôt.

Jean-Pierre Beaulieu, qui a été pendant de nombreuses années un des grands patrons de la compagnie de disques London, retourne à ses anciennes amours: il va redevenir disquaire, comme à ses tout débuts dans l'industrie du disque. Il faut dire que c'est un milieu qu'il n'a jamais vraiment quitté, puisque sa famille est toujours propriétaire d'un magasin de disques dans l'Est de la ville.

Un autre départ, dans une autre compagnie de disques "majeure": celui de Jacques Ammann. Jacques Amman s'en va occuper un poste de directeur de la promotion pour le service du répertoire de MGM, en Californie.

Cours de danse
(un complément à votre personnalité)

12 heures 125⁰⁰
CHA-CHA, VALSE, SWING, ETC
Colette & Pierre
7347, St-Hubert
Inf.: 271-2585-6
Ouvert de midi à 11 h P.M.
10% D'ESCOMPTE sur la présentation de cette annonce

En fin de soirée...
La Réserve
EN VEDETTE FREDY ILEO ET SON ORCHESTRE

On ne fait pas que dîner à La Réserve. C'est aussi l'endroit pour grignoter (des boules d'œufs ou des mandes froisées). Venez! On s'occupe boire et dîner, avec un accueil chaleureux vous y attend. Pas de couvert, pas de minimum et c'est ouvert jusqu'à 1:00 a.m.

WINDSOR
RUE PELL AU CARRE DOMINION
Pour réserver une table s'adresser à Marie, le maître d'hôtel à votre service 386-9611

Un spectacle de Michel Gélinas avec la collaboration de CFGI

REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE
MARDI, 30 MAI, à 8h30 p.m.

GILBERT BÉCAUD
En accord avec Félix Marouani
15-21 mai

Billets en vente chez Sauve Frères, rue St-Hubert, 273-6392 et aux Galeries d'Anjou, 351-6810

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél.: 842-2112

Du 8 au 28 MAI
"A PLUMES et à POIL"
Grande revue musicale

GILLES LATULIPE PRÉSENTE AVEC **GUILDA**
FABIOLA: Pierre Jean, Jean Faber, Marie France, Aquin, Pierrette Lachance, Barbara Araya, Eric Martin

Dimanche le 28 mai
TIRAGE DU GROS LOT "DUPUIS"

Théâtre des VARIÉTÉS
4330 Avenue Papineau, Montréal 177
RESERVATION 526-2527
FILMS TOUS LES JOURS 6,00 h.

Jacques Normand, un enfant (terrible) comme les autres

par Pierre Vincent

Quand la télévision d'Etat a décidé de ne pas renouveler son contrat, après la série "Pierre, Jean, Jacques", petit parent pauvre des "Coucher-tard", certains responsables ont soutenu "qu'il fallait donner une chance à de plus jeunes que lui, etc., etc." Comme s'il était impensable, dans un complexe de télévision comme celui de Radio-Canada, de faire travailler à la fois les vieux routiers et les jeunes débutants! Comme si notre télévision pouvait se permettre de choisir à ce niveau-là!

Les semaines et les saisons ont passé. Et Jacques Normand n'était plus à la télévision, après avoir fait le beau temps et la pluie pendant plus d'une dizaine d'années. Les téléspectateurs s'habituent à tout. A tel point que des remarques du genre "Jacques Normand? Ben, voyons, c'est un vieux, ça. C'est fini" se laissent avaler comme une aspirine avec un verre d'eau. L'indifférence dans l'indifférence, quoi!

Plus récemment, on nous annonce qu'il perd sa série d'émissions quotidiennes à l'antenne de CKVL. Raisons officielles et officieuses: Jacques Normand n'était pas à sa place dans une émission de ligne ouverte. Plus souvent qu'autrement il ne se

sentait pas à l'aise de devoir faire la conversation avec des auditrices qui lui faisaient pitié ou qu'il méprisait. Mais, en même temps qu'on annonçait son départ, on commençait déjà à parler de son retour dans une nouvelle émission. Un gigantesque projet, qui l'aurait ramené dans son rôle d'animateur de boîte de nuit, où défilerait les plus grandes vedettes du spectacle, des sports, de la politique et de la finance, et où il présenterait des spectacles. Une sorte de super-super-"Ce soir, Jean-Pierre" qui aurait été télédiffusé par le canal 10 et radiodiffusé par CKVL, en fin de soirée. Une belle idée! Mais...

Mais, aux dernières nouvelles, ça ne marchait pas. Pas plus que les autres projets de séries à la télévision privée, auxquels il avait été plus ou moins volontairement mêlé.

Rien ne va plus...

Jacques Normand n'est plus à la télévision, ni à la radio. Sauf, lorsqu'on l'invite à des émissions du genre "Madame est servie" ou "Studio 11", ou à des dîners spéciaux. Alors là, il réapparaît plus spirituel, plus insolent, plus brillant et plus drôle que jamais. Puis, on surprend producteurs et réalisateurs changer leur fusil

d'épaule: la télévision et la radio peuvent-elles se passer de ce bonhomme qui a inventé la contestation et la démythification des hommes politiques bien avant les Cegeps et les syndicats? Et, on se met à faire des projets pour lui. Ça dure quelques jours, quelques semaines, et ça finit par se perdre: "Comment veux-tu réaliser un projet avec un être aussi imprévisible que lui", conclut-on. C'est oublier bien vite tout ce que le même homme a fait dans le showbusiness!

Enfin, bref!, la dernière année de la carrière de Jacques Normand ne fera pas époque. On n'en parlera pas dans l'Almanach. Et, lui, Jacques Normand, qu'est-ce qu'il a à en dire?

Première réaction: "La dernière saison? Y'en as-tu eu une? C'est une saison entre deux saisons. Je me suis coupé de mon métier à temps perdu."

Deuxième réaction: "Toi, en bon petit journaliste mordu, tu veux des nouvelles. C'est tout ce qui t'intéresse. Tu veux que Mme Tartampion pleure parce que Jacques Normand, y'a perdu son programme. Pauvre p'tit gars, y'a perdu son programme, qu'est-ce qu'il va faire? Ben dis à Mme Tartampion que le p'tit gars, y'a assez d'argent pour vivre pendant un an sans avoir son programme. Bing Crosby et Frank Sinatra, y'en ont plus de programme à la télévision, et c'est drôle, Mme Tartampion s'en inquiète pas."

Troisième réaction: "Là, je commence ma huitième carrière. Elle va être extrêmement financière et elle ne durera pas longtemps: à peine deux ou trois ans, avec des séjours de plus en plus écourtés au Canada. Au lieu de vendre mon baratin devant un public de cabaret, je ferai devant vingt-cinq gars de compagnie. J'exercerai toujours le même métier. Je suis condamné à être baratin et vendeur jusqu'à la fin de mes jours: j'ai été condamné à ça par mon père, qui faisait des ventes la veille de sa mort."

En fait, quand il aborde cette question de carrière, il y met autant de réserve qu'un homme politique faisant le point sur la sienne. Le passé, on peut toujours en discuter, ça va. Même attitude pour l'avenir. Mais le présent, ça demeure une ma-



Jacques Normand à Londres.

nière de secret d'Etat. Seuls comptent les coups qui portent vraiment; le reste, c'est du placottage de bas étage. Jacques Normand n'a pas à s'abaisser jusqu'à s'inquiéter de ce qui lui arrive, jusqu'à sombrer dans le sentimentalisme...

Puis, tout d'un coup, après avoir parlé de l'amitié, des amis (qui ont pour noms dans son cas: Pierre Brasseur, Charles Trenet, Charles Aznavour, Roger Beaulieu...), Jacques Normand n'est plus Jacques Normand. Il devient celui qu'on soupçonne qu'il est vraiment, le contraire de Jacques Normand.

Un "sentimental honteux"

"Je ne devrais pas aimer personne, je devrais être contre tout le monde, je devrais foutre la merde partout où je passe, je devrais être le vrai Jacques Normand qu'on pense. Mais, malheureusement, je ne suis pas capable. C'est pas dans mon tempérament. Je suis un gars qui pleure en regardant un film triste. C'est grave en crise en 1972, ça. J'ai pas 110 ans, j'ai 50 ans, tout de même. J'sais que pour toi, ça paraît très vieux, 50 ans, mais quand t'es auras, tu verras que ça fait pas mal. C'est très facile d'avoir 50 ans: il suffit de toffer jusque là."

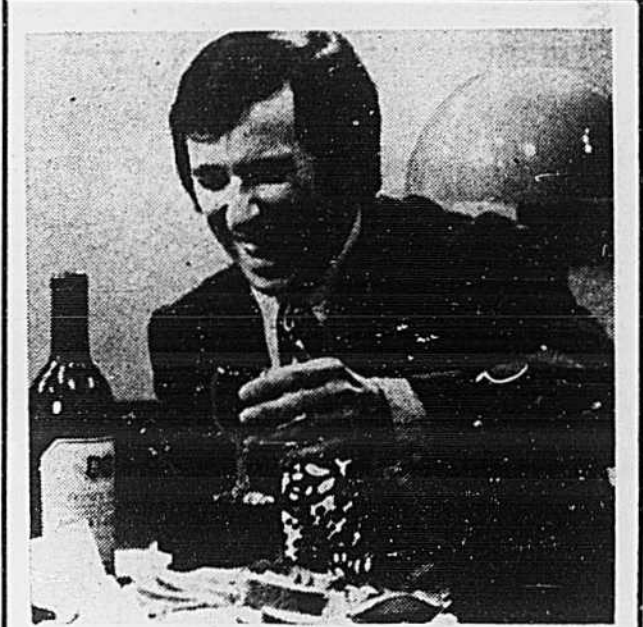
Jacques Normand serait un sentimental honteux? "Ah oui, honteux et camouflé. Je trouve ça tellement

tellement stupide, tellement "out of day", tellement dépassé... C'est une maladie, c'est une déficience lacrimale... Je ne peux plus aller en Haiti, parce que je suis malheureux en Haiti. La dernière fois que j'y suis allé, j'ai dépensé mon budget de 15 jours dès la première journée. Il a fallu que je fasse venir de l'argent de Montréal. J'aurais dû me mêler de mes affaires, j'aurais dû poser des gestes logiques, mais quand on est illogique... Alors, j'ai été pris de panique, j'ai fait l'idiot et je me suis mis à nourrir la population. Le rhum aidant, tu me diras. D'accord. J'ai bu beaucoup de rhum. Et, puis, à un moment donné, je me suis rendu compte que c'est pas possible de laisser un peuple dans cette misère-là parce que Washington le veut bien. Alors, je me suis mis à faire le... et à organiser des dîners. Sky was the limit. Ça, c'est du Cardinal Léger amélioré..."

Ce qui effectivement nous mène assez loin du personnage, de l'image que projette Jacques Normand.

Sans faire de la haute psychanalyse

"Nous n'allons pas faire de la haute psychanalyse, mais est-ce que c'est mon métier qui veut que je sois comme je suis ou bien est-ce parce que je suis comme ça que j'exerce mon métier? Ce que je n'ai jamais dit, c'est que



Coallier: out!

Jean-Pierre Coallier ne sera pas l'animateur du talk-show de Radio-Canada à l'automne. Il a été avisé la semaine dernière que son contrat pour "Ce soir, Jean-Pierre...", qui se termine le 26 mai, ne sera pas renouvelé.

Cependant, la direction de Radio-Canada se refuse à tout commentaire à ce sujet pour le moment. Rejoint hier matin, le directeur des Variétés à la télé d'Etat, Jacques Blouin, a noté qu'il ne voulait rien dire pour le moment ni sur le limogeage de Coallier, ni sur l'identité de son éventuel successeur.

De diverses sources (qu'on peut qualifier de "bien informées"), on sait pourtant ce qui suit: —Radio-Canada a l'intention d'avoir un "talk-show", vraisemblablement d'une heure par jour, à l'automne.

—On songe pour l'animer à un annonceur maison (qui cependant ne sera probablement pas Pierre Nadeau, contrairement à ce qui a été prêté), sans exclure la possibilité de prendre quelqu'un d'en-dehors.

—On reproche à Coallier de n'avoir pas fait "le genre d'émission que souhaitait la direction" et d'avoir manqué de souplesse.

—On lui en veut possiblement, aussi, du conflit qu'il avait eu au début de la saison avec le producteur-délégué Yves Dumoulin, qui avait dû démissionner et qui avait été remplacé par Louis Arpin.

—La décision de ne pas réengager Jean-Pierre a été prise assez brusquement et a renversé une décision précédente: le "Ici Radio-Canada" (publication officielle de la Société) du 23 avril affirmait en effet: "Il est d'ores et déjà décidé que cette série reviendra à l'automne 1972 et que durant cette nouvelle saison "Ce soir, Jean-Pierre..." sera télévisé de 23 heures à minuit..."

Coallier lui-même préfère ne rien dire pour le moment. Il mentionne simplement: "Je regrette qu'on n'ait vraiment pas donné à notre cheval sa chance de courir convenablement avant de décider qu'il n'était pas bon."

Même s'il ne veut pas élaborer, le sens de sa remarque est assez clair. Il est certain que, dans son esprit, le carrousel des Galeries d'Anjou n'était pas l'endroit idéal pour loger une émission qui, contrairement à "Boubou" (ex-"dans le Métro"), avait besoin d'une certaine intimité pour créer un climat propice aux conversations et aux confidences. De plus, il est probable que les problèmes syndicaux et les arrêts de travail fréquents au cours des derniers mois ont nu à son fonctionnement et au succès de la série.

Quoi qu'il en soit, il n'y aura plus de "Ce soir, Jean-Pierre..." à la rentrée en septembre... mais il y aura un autre talk-show.

DANSE JEU., VEN., SAM. à 8 h. P.M.
CLUB DE L'ÂGE D'OR ENRG.
 Mme A. Dumoulin, présidente
4560, rue ST-DENIS
 près du métro Mont-Royal
 L'ÂGE D'OR REÇOIT LES 35 ET PLUS
 Danse continue
 Les veuves débiteront bientôt.
 527-2085 524-9110

Arts et Lettres
VOUS INSTRUIT
 par la critique des films, des livres, des oeuvres artistiques
VOUS RENSEIGNE
 sur les programmes horaires des cinémas, théâtres, concerts, variétés, expositions
 Arts et Lettres, la culture mise à la portée de tous dans La Presse du samedi.
 la presse

LES PETITS ENFANTS LIBERTÉ présentent
 DU 29 AVRIL AU 3 JUIN
"DÉDÉ MESURE"
 de Jean-Claude Germain
 Au Théâtre d'aujourd'hui 1297 rue Papineau
 2,50 Étudiants 1,25 (sam.) 1,99 (Rds. 523-1211)

CHACUN SOIR, DU MARDI AU VENDREDI, UN COLLOQUE SUIVRA LE SPECTACLE. VOUS Y ÊTES TOUS INVITÉS.
JULES CESAR
 DE SHAKESPEARE
 * un grand spectacle
 * une éblouissante distribution de 26 comédiens
 * plus de cent costumes
 Réservez vos billets: 288-6139
 Du mardi au vendredi 20h15, samedi 16h45 et 20h45.
 Billets à \$1,50 pour étudiants et détenteurs de la carte "jeunes travailleurs" du TNM, 15 minutes avant chaque représentation (si disponible)
THÉÂTRE PORT-ROYAL
 PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

4 DERNIERS JOURS
L'ORCHESTRE DE RENOMMÉE
DOWNCHILD
 BLUES BAND
COMMENÇANT LUNDI
THE PRESIDENTS
Esquire SHOW BAR
 La boîte de la bonne musique
 18 ANS ET PLUS
 RÉSERVATIONS: 1224 STANLEY ST. 866-7878

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN RÉCITAL À MONTRÉAL!
 Gesser Enterprises Inc. présente
SAMMY DAVIS JR.
SHOW
 sous la direction de GEORGE RHODES avec CLAUDE THOMPSON DANCERS en vedette
GERRI GRANGER invite spécial
TIMMIE ROGERS
23 au 28 MAI, 1972
 Soirées: \$2,50, 3,50, 5,50, 7,50
 Mat. (dim): \$2,50, 3,50, 4,50, 5,50, 6,50
 BILLETS EN VENTE CHEZ SAUVÉ FRÈRES, rue St-Hubert, 273-6392 et aux Galeries d'Anjou, 351-6810
SALLE WILFRID-PELLETIER
 PLACE DES ARTS
 Montréal 18, 842-2112

LE RETOUR DE "M. SHOWMANSHIP"
 APRÈS DEUX ANS D'ABSENCE!
 GESSER Enterprises Inc., International Artists présentent
LIBERACE
 Du 6 au 11 juin
 SOIRÉES: \$2,50, 3,50, 5,50, 6,50, 7,50
 MATINÉE (dimanche): \$2,50, 3,50, 4,50, 5,50, 6,50
 BILLETS EN VENTE CHEZ SAUVÉ FRÈRES, rue St-Hubert, 273-6392 et aux Galeries d'Anjou, 351-6810
SALLE WILFRID-PELLETIER
 PLACE DES ARTS
 Montréal 18, 842-2112

BOONK
 ou arbolètes et vieilles rapières de georges michel mise en scène paulbuissonneau
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
 100 EST. AVENUE DES PINS - 845-7277
 DU 4 AU 27 MAI
 RELÂCHE LUNDI & MARDI \$1,50 ÉTUDIANTS

L'éblouissante **MAYA PLISetskaya** avec ÉTOILES et CORPS DE BALLET
 du **BOLSHOI**
 100 Danseurs du BOLSHOI et musiciens de l'OSM
 Programme
 lun. - mar. 19-20 juin, 8.30 p.m.
 LAC DES CYGNES Acte II
 DIVERTISSEMENT - CARMEN
 mercredi 21 juin, 8.30 h. p.m.
 CHOPINIANA - LE PETIT CHEVAL BOSSU
 DIVERTISSEMENT
 jeu. 22 juin, 8.30 h. p.m.
 GISELLE Acte II - Divertissement
 RAYMONDA Acte III
 BILLETS: \$3,50, 4,50, 6,00, 8,00, 10,00
 En vente: Place des Arts, CCA, 1822, ouest Sherbrooke (sous-sol) ou par commande postale avec cheque, mandat, ChargeX aussi agences Montreal et banlieues composer 932-2234.
SALLE WILFRID-PELLETIER
 PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

18 au 28 MAI
BARBARA
Le Patriote
 1474 est. STE-CATHERINE
 Réservations: 521-6666/523-1131

PLANETARIUM DOW
Les petits hommes verts
Le Portage
 Hotel Bonaventure
 c'est toujours un "happening"
 HOTELS WESTERN INTERNATIONAL
 Vos hôtels en voyage

de midi à minuit
VITE! VENEZ AU parc belmont
OUVERT
 VENDREDI - SAMEDI
 DIMANCHE - LUNDI
 DE MIDI À MINUIT
 Ne manquez pas la longue fin de semaine de congé pour vous divertir!
 Facilités de stationnement

perspective pop

Charlebois: à souère, on séduit le monde!

par Georges-Hébert GERMAIN
(collaboration spéciale de Cannes)

Si Charlebois n'a pas séduit les Français avec le brillant spectacle qu'il leur a donné, mercredi dernier à Cannes, le prochain Québécois qui s'essayera auprès d'eux fera bien de se lever de bonne heure et de bonne humeur; et les Français, s'ils n'ont pas été séduits, feraient mieux d'aller se coucher plutôt que de courir les spectacles pop.

Mais ce fut en fin de compte un bien bizarre et bien drôle de nuit. Et une bien drôle de journée aussi.

Cannes, son Casino, son mois de mai. Une immense salle à dîner, comme on en voit dans les vieux films, pleine de lustres, d'or et d'argent, de verrières, de miroirs et d'azur, on marche sur d'épais, moelleux tapis qui remuent et rampent avec mollesse sous des tables aux nappes immaculées qu'on a chargées de riches couverts, de mets délicats, de fines boissons. Des rideaux tout autour, tentures et draperies en velours qui tombent en plus savants et rêveurs, des chatoiements bleutés, rosés, dorés, des parfums, une musique douce, plate et volutée. Il y a derrière, des fenêtres de trente ou quarante pieds de hauteur qui donnent sur un jardin rempli de fleurs et de palmiers. En arrière-plan, la Méditerranée médite et rêve sous le ciel bleu.

Faut que je pense à ma carrière

Dans le creux de l'après-midi, répétition dans la grande salle. Mouffe, Guy Latraverse, quelques amis, Michel Fortier et Ronald Labelle, graphiste et photographe, qui ont conçu la pochette du dernier microsillon, regardent, écoutent et bavardent. Charlebois fait le fou sur la scène et Mouffe lui crie du fond de la salle, "ben voyons, Garou". Et Charlebois frappe sur la cloche à vache qu'il tient dans sa main, cha-cha-cha, les musiciens embarquent. "Elle s'appelle Conception..." Et on recommence, on figole, on baisse une guitare, on monte l'autre, on éclaircit la basse,

on réajuste un micro, on égalise, on essaie, on reprend...

C'est sérieux. Ce soir, de gros bonnets seront dans la salle, ceux qui décident, qui achètent et qui vendent, ceux qui ouvrent la grande porte. Eddie Barclay, que Charlebois appelle "Boss", sera là. Des cinéastes, des metteurs en scène, des producteurs seront là. Et il y aura aussi les journalistes, photographes, représentants de la presse, de la radio et de la télévision françaises, européennes.

Charlebois a de la suite dans les idées. Il poursuit sa campagne de séduction. D'abord faire peur au monde, la passe de l'oiseau moqueur, s'en aller en crachant par terre pour revenir deux ans plus tard et triompher à l'Olympia. "Pendant tout le show, raconte le guitariste Beauchamp, on a cru que c'était manqué. Il y avait un mur entre nous autres et la salle. C'est rien qu'après qu'on a su que ça marchait." Et pour ce soir, quand saura-t-on?

Ce soir, Charlebois file doux. Il sera avec les Français d'une impeccable gentillesse, juste assez sérieux, plein de bonne volonté et de bonnes intentions, juste assez baveux, juste assez sauvage. Il s'approche doucement, doucement, il fait les premiers pas, se met à découvrir, leur montre la marchandise. Et il leur en met plein les yeux, plein les oreilles. Ce qui va se passer à partir de maintenant ne dépend plus de lui. C'est désormais aux Français à prendre ou à laisser.

Entrées

Minuit. Il fait frais et doux. La représentation de "la Vraie Nature de Bernadette" de Gilles Carle vient de se terminer au Palais des Festivals, à deux pas du Casino où "la délégation canadienne vous souhaite la bienvenue et vous prie d'honorer le buffet qui vous est offert avec la participation de Mumm Cordon Rouge et de Seagram's V.O., Canadian Whisky. Presse et photographe."

Mais n'entre pas qui veut. Faut



l'habit et la cravate noire. Faut la robe longue et une carte d'invitation. Faut surtout être quelqu'un. Les photographes se sont massés dans le hall d'entrée où ils prennent de front chaque nouvel arrivant. Il y a toutes sortes de monde, des têtes connues, des vedettes de cinéma, des hommes d'affaires, des écrivains, des impresarios, etc. Il y a de belles femmes bronzées et parfumées qui entrent en souriant et marchent droit devant elles, en faisant semblant de rien, jusqu'à ce que disparaissent l'effet foudroyant des flashes qui pendant un moment les a complètement aveuglés.

Il y a des gens de chez nous en masse, Mariette Lévesque, Michelle Richard, les Pilon, Marcel Sabourin qui tourne présentement "la Mort d'un bûcheron" avec Gilles Carle (il est d'ailleurs vêtu en bûcheron). Les cinéastes québécois arrivent par petits groupes, Héroux, Fournier, et Carle, évidemment. Et autour d'eux, des gens de la presse

montréalaise, de Radio-Canada à Paris, des "public relations", des organisateurs, des représentants, des célébrités dont j'oublie le nom, et l'imposant, le trapu et barbu Sergio Leone qui a passé l'après-midi d'aujourd'hui avec Marlene Jobert, qui va passer une partie de l'après-midi de demain avec Charlebois.

Quelques journalistes et photographes se sont vu refuser l'entrée sous divers prétextes. L'un d'entre eux s'est fâché, il a écrit son indignation et son écœurement derrière la pancarte de bienvenue. On lui a montré la porte et on a retournée la pancarte à l'endroit.

Un gars extraordinaire

Pendant ce temps là, les invités se sont mis à manger et à boire. Quelques musiciens tout de noir vêtus repandent sur eux une petite musique feutrée et douce. Derrière la scène, Guy Latraverse et les siens s'envoient. Ou est Robert? Ou est passé Séguin? Et Robidou

et les autres? On téléphone à leur hôtel, on va voir dehors, on les appelle et on les découvre finalement dans la salle en train de regarder le public. "Ça aussi, c'est un puissant spectacle." Charlebois vient se changer, Charlebois parle fort, prend de la place, fait le fou. "Aie! astu vu ça, ce drôle de monde-là. M'a leur faire coller que le gros lustre est tombé après-midi, pendant qu'on se pratiquait."

Et tout d'un coup, mini, l'air d'un fion, d'une virgule, les sourcils en bataille, la lèvre pendante, Charles Aznavour nous apparaît. Il est vêtu de velours vert arabeque d'argent. Charlebois et lui s'installent dans un coin pour bavarder. Champagne. Les musiciens eux tournent en rond dans les coulisses. Quelques groupes viennent se planter parmi eux. On les regarde, on rit et on parle jolai. Charlebois a passé un pantalon blanc, des bottes blanches et un chandail du Canadien en paillettes. Vers les deux heures, le petit Charles va annon-

cer au public "quelqu'un qu'on n'a pas besoin de présenter, un ami, un être extraordinaire, Robert Charlebois." Et celui-ci descend sur scène avec ses musiciens. "Bonsoir, amateurs de hockey, goodnight hockey fans."

Le public n'est pas très jeune. C'est du grand monde. Dès les premiers accords, on voit des têtes s'enfoncer dans des épaules. Lors de l'entracte, quelqu'un dira très doctement que "les paroles semblent bien jolies, mais qu'elles perdent leur sens dans une musique aussi forte." Quelqu'un dira que "c'est une musique de défoulement, une musique de refoules". Mais en général, ça chauffe bien. Il y a de nombreux Québécois dans tous les coins qui se chargent de faire décoller l'affaire.

Quand je chante c'est pour qu'on m'entende

Pour la première fois de sa carrière, peut-être, Charlebois s'est entouré de bons musiciens. Pour la première fois, il a autour de lui un véritable groupe. Les chansons qu'il présente à son drôle de public sont bien tournées et bien enroulées autour d'une belle grosse musique neuve, solide et pleine jusqu'au bord. Trois guitares, Charlebois de temps en temps, Beauchamp et Robidou, Séguin qui tape sur les congas, Saint-Roch sur la batterie, derrière eux, le bassiste Gagnon et le violoniste Terry King.

"Quebec Love", "les Ailes d'un ange", Charlebois décroche son micro, pioche, crie, saute d'un bout à l'autre de la scène. Aznavour regarde. "Fu Man Chu", et on s'embarque sur la "Voie lactée". Pendant que les musiciens vont chercher "loin d'ans" leur musique, Charlebois entreprend sa sortie au ralenti. Long temps, doucement, avec des gestes d'astronaute flottant dans l'espace. Quelques minutes plus tard, il réapparaît vêtu cette fois du chandail de visite des Canadiens. Une bonne partie des invités ont déjà quitté les lieux. Il est près de trois heures du matin.

Ceux qui sont restés sont déjà tout feu, tout flammes. La deuxième partie du spectacle sera plus excitée, plus chaude. On entend "Conception", "Mr Plum", "Y a sa pichou", un chant indien et plus tard, "Un gars ordinaire". Charlebois est assis au piano, faisant dos à la foule. C'est la fin. On se lance dans de généreux applaudissements. On crie bravo, encore, bravo, bravo. On rappelle Charlebois qui vient saluer bien bas.

A peine a-t-il quitté la scène qu'on entend une sourde détonation et la salle est subitement noyée dans de violents éclairs. Les rideaux et les tentures qui fermaient les grandes fenêtres sont levés, le ciel est illuminé tout autour du Casino. C'est le grand feu d'artifice. Une dizaine de musiciens, qui s'étaient installés sur l'arrière-scène pendant le spectacle, entonnent une musique angélique et bleutée comme la Méditerranée. On applaudit copieusement. J'entends saccrer, j'entends qu'on traite les "maudits Français" de "fous rades". Faudrait y voir.

LETTRE aux IDOLES



Cher Claude Dubois,

Quel âge avez-vous? Je vous ai aperçu, l'autre jour, Place Jacques-Cartier, et je me le suis demandé. Vous aviez l'air d'un enfant, et pourtant il me semble que vous êtes là depuis dix ans, vingt ans. Depuis toujours!

Vous êtes là, mais depuis quand? Je n'ai rien vu dans les journaux, mais c'est vrai qu'au temps des Fêtes je vous ai aperçu, les cheveux au vent, et c'était même, je crois, Place Jacques-Cartier. Quelques jours plus tard, quelqu'un m'a dit que vous étiez déjà reparti. D'où venez-vous? Où allez-vous? Et cette fois encore, d'où venez vous? Allez-vous repartir?

Il faudrait pourtant que vous restiez un moment, que vous preniez le temps de vous rendre compte qu'il se passe des choses intéressantes ici. Et puis vous avez un métier. Faire des chansons et les chanter, c'est un métier. C'est même un beau métier!

Il faut bien que je vous le dise: je m'inquiète à votre sujet. Il fut une époque où je comptais beaucoup sur vous, mais j'attends encore les fruits des promesses de votre printemps. Vous voyagez! Les voyages forment la jeunesse, paraît-il, et c'est bien possible que ce soit vrai. Mais j'ai comme l'impression que vous voyagez en rond, mon cher Claude Dubois!

Vous auriez peut-être besoin de vous arrêter, ici ou ailleurs. Mais

vous arrêter. Vous installer pour travailler. Pour bien travailler. Mais je suis parfaitement conscient que je risque de vous dire cela au moment où vous avez décidé de faire ce que je me mêle de vous conseiller de faire!

Quand on se mêle de donner des conseils, mon cher Claude Dubois, on a toutes les audaces. Alors, vous n'y échapperez pas! Je vais vous dire ce que j'ai envie de vous dire depuis fort longtemps.

Eh bien, oui! Je pense que vous devriez vous résigner à dire les choses simplement. A dire de toutes petites choses avec de tous petits mots, des mots dont vous connaissez bien le sens, et que tout le monde comprendrait. Il faut laisser les Cosmos aux savants et aux philosophes. La Terre, notre petite Terre (dont c'est la vraie grandeur d'être petite, comme dirait Prévert) a besoin qu'on s'occupe d'elle, morceau par morceau (chacun le sien), qu'on l'aime et qu'on s'y enracine, chacun à sa place, du moins le temps qu'il faut pour faire valoir son talent.

Vous serez un vrai poète, cher Claude Dubois, le jour où vous n'utiliserez plus que des mots de poète, qui sont toujours simples — et que vous les alignerez en toute simplicité, en les faisant chanter.

Je compte sur vous.

A Montréal, le 18 mai 1972

P.P.H.



Marcella attend un metteur en scène comme Pénélope attendait Ulysse

En jeans, pullover de coton, maillée par Jacques Lafleur pour son rôle de Minerve dans "le Cri de Prométhée", mince, maigre même, Marcella St-Amant est devenue comédienne après avoir été actrice de cinéma.

Pourtant cette expérience de théâtre n'a pas été aussi heureuse qu'elle l'aurait espéré. Présenté par le Théâtre Néo-Mythos, le spectacle a rencontré beaucoup de difficultés pendant la période de gestation: comédiens qui ont laissé tomber, difficultés avec le metteur en scène, problèmes d'argent et quoi encore. "Je voulais avoir une expérience nouvelle, précise Marcella; je peux dire que je l'ai eue! Quand on répète devant un metteur en scène qui donne l'impression d'être sourd et aveugle, ça n'est pas très encourageant pour les comédiens. Bob Tembeck est un homme qui a des idées merveilleuses: le problème, c'est qu'il est incapable de les mettre en pratique."

Malgré tous ces problèmes, Marcella St-Amant est heureuse de faire du théâtre. C'est la première fois depuis deux ans et demi qu'elle monte sur une scène et comme aucune troupe ne lui avait fait de propositions, elle a accepté celle du Néo-Mythos. "Le théâtre à Montréal est un cercle trop fermé. Moi, je n'ai pas envie d'attendre dix ans les jambes croisées en faisant du tricot qu'on vienne m'offrir de faire une figuration."

Le spectacle auquel elle participe est inspiré du travail qui se fait chez Grotov-

ski. "L'expérience est extrêmement enrichissante, car habituellement les troupes qui font ce genre de spectacle travaillent ensemble pendant très longtemps. Nous, on s'est retrouvé à sept comédiens qui se connaissent à peine et qui n'avaient jamais travaillé ensemble; malgré tout, je suis très heureuse puisque cela m'a permis de remonter sur les planches."

Elle qui a joué la "Cérisaie" en français et en anglais, elle qui a été l'Irina des "Trois Soeurs" à Paris et à Londres, elle qui a très envie de jouer une bonne pièce à Montréal, elle est incapable de rencontrer les metteurs en scène montréalais. "Depuis mon arrivée, j'ai vainement tenté de prendre rendez-vous avec eux. Il semble que ce soit impossible même de leur parler, encore moins de les voir. Il y en a un seul qui m'a fait des propositions: c'est Jean Duceppe. Il m'a vue à la télévision dans "Il pleut dans ma maison" de Pierre Levy, et il m'a proposé de travailler à son théâtre d'été. J'aimerais bien que cela se réalise. Moi, j'ai envie de faire des choses que j'aime, et le théâtre j'aime ça!"

Malheureusement pour elle, on l'a vite cataloguée. La belle fille, mannequin, actrice de cinéma, donc incapable de faire autre chose.

Malgré tout, il se trouve dans le monde des gens qui lui font confiance et elle doit

partir, d'ici quelques semaines, pour signer un contrat à Hollywood. Une série de télévision dans laquelle elle tiendrait le rôle d'une mère de famille. "Un rôle où tu peux avoir des cernes sous les yeux et où ça ne dérange personne. Moi, ça me fait bien rire quand les gens parlent de moi comme d'une fille style Hollywood avec trois paires de faux cils. D'abord, je n'en porte jamais; ensuite, je me maquille très peu sauf pour le théâtre ou le cinéma. Et puis, j'ai envie d'un rôle solide dans lequel, pour une fois, je pourrais prouver ce que je suis capable de faire."

Marcella St-Amant est revenue à Montréal depuis un an. Ceux qui ont l'impression qu'elle n'a pas beaucoup travaillé ont parfaitement raison. Elle a voulu s'offrir presque une année sabbatique avant de décider de l'orientation qu'elle allait donner à sa carrière.

Elle a travaillé au ralenti, répété des chansons pour un disque qui ne sortira pas — parce qu'elle n'était pas, dit-elle, contente du résultat —, pris des cours de pose de voix, d'aïkido. Elle s'est laissée vivre. Avec sept films à son actif, plusieurs séries de télévision, d'autres grands projets en marche, elle attend qu'on lui propose le grand rôle dans une grande pièce avec un grand metteur en scène. Un peu comme Pénélope...

Marc Favreau: fait-il rire les jeunes ou les vieux?

par RUDEL-TESSIER

Marc Favreau n'a pas l'air de s'en douter, mais c'est bien possible qu'il soit venu au théâtre parce qu'il a grandi rue Northcliffe, à Notre-Dame-de-Grâce!

Il y a sans doute des lieux à vocation, car comment le hasard aurait-il réuni, dans la même rue, dans le même bout de rue, en haut de la côte, Robert Savoie, et son frère le pianiste, Yves Thériault, tous les Dufresne: Georges et ses enfants Louise, Pierre et Yvan, Christiane Delisle, d'autres encore, je crois, qui ont fait carrière dans la musique, au théâtre, à la télévision, dans le spectacle. Et Marc Favreau, qui donnait tous les signes de son futur talent, mais qui crut longtemps qu'il avait une vocation de peintre.

Pour gagner plus vite de l'argent, Marc Favreau n'entra pas à l'École des Beaux-Arts. Il avait pris des leçons de Lismer, et pendant des années il s'acharna sur une planche à dessin.

Il avait le théâtre dans les jambes!

—Mais j'avais les jambes qui me démangeaient!

C'est ainsi qu'il se rendit compte qu'il n'était pas heureux. Qu'il avait envie de faire autre chose. Mais c'est beaucoup plus tard qu'il comprit qu'il avait le théâtre dans les jambes!

—Le théâtre, pour moi, m'expliquait-il, l'autre jour, c'est quelque chose de physique, jouer, c'est faire quelque chose de son corps, de tout son corps. C'est se planter sur ses deux jambes pour dire quelque chose, pour faire des gestes. C'est très épuisant, jouer, vous savez!

Marc Favreau, c'est Sol. Curieusement, quand il a tout quitté pour aller étudier à Paris, il n'a pas été attiré, comme beaucoup de jeunes comédiens québécois, par les cours de mime ou d'expression corporelle. C'est surtout à Jean Valcourt (le futur directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal et qui était sans doute encore à la Comédie française), qu'il demanda des leçons.

Pour Paris, il avait renoncé à Beau-Blanc

Plus curieusement encore, il ne l'a jamais regretté.

Il était Beau-Blanc à la télévision, dans le célèbre feuilleton de Germaine Guèvremont, et il avait une émission pour les enfants, quand, avec ses seules économies, il partit pour Paris, avec sa femme, la comédienne Micheline Guérin.

Il avait fait beaucoup de peine à l'auteur, en s'en allant, en quittant cet extraordinaire personnage, et, encore aujourd'hui, il croit que Germaine Guèvremont ne le lui a jamais tout à fait pardonné.

—Mais, je ne pouvais faire autrement, explique-t-il. Il y a un certain nombre de choses que j'ai faites, comme ça, parce que je ne pouvais faire autrement.

Ainsi quand il quitta son atelier de dessin industriel, où "il avait de l'avenir", pour s'inscrire à l'École du Théâtre du Nouveau Monde.

C'est dans "Don Juan" qu'il se révéla

Pour gagner un peu d'argent, mais surtout pour prendre l'air du théâtre, il brossa des décors, fit de la régie, et fit de la figuration quand il n'y avait pas de petit rôle pour lui.

C'est en peignant les décors signés par Pelletier, que le goût irrésistible du théâtre lui était venu, d'ailleurs. Il avait même créé les décors d'une revue Bleu et Or montée par Louis-Georges Carrier et Maurice Leroux. Il avait été peintre de décors à Radio-Canada, au tout début de la télévision.

Il y en a qui se souviennent de son remarquable Pierrot du "Don Juan" du T.N.M. C'est ce rôle qui le révéla au public et aux metteurs en scène. Aux réalisateurs de la jeune télévision, aussi.

C'est quand Jean-Louis Millette quitta la Boîte à surprises, avec son personnage de clown, que Marc Favreau obtint son premier rôle de



photo Antoine Désilets, LA PRESSE

clown. Sol était né, mais les premières années Sol avait un auteur: Claude Fournier.

L'histoire d'un clown nommé Sol

C'est quand Claude Fournier, pris ailleurs, déposa son stylo, que Marc Favreau et son partenaire Louis De Santis prirent la relève et se mirent à jouer leurs propres textes. Cela dura deux ans, et Louis De Santis, s'en alla lui aussi. Sol eut alors comme partenaire Yvon Dufour. Et cela dura encore deux ans.

Quand, au bout de deux ans, Yvon Dufour s'en alla à son tour, Marc Favreau fit équipe avec Luc Durand. Ils avaient déjà collaboré aux textes des "Croquignoles". Ils reprirent leur collaboration et se partagèrent les textes de Sol et Gobelet. Ensemble ils écrivirent les scénarios et les dialogues d'émissions hebdomadaires d'une demi-heure.

Après avoir eu droit à une des meilleures places à l'horaire, en début de soirée, pendant quelque temps, Sol et Gobelet s'en allèrent à leur tour. Ensemble.

Sol et Gobelet reviendront-ils?

Pour combien de temps? Je l'ai demandé à Marc Favreau. —J'ai recommencé à écrire

des textes. A bâtir des émissions. Mais, précise-t-il, je n'ai pas de commande de Radio-Canada. Je sais seulement que j'aurai envie de me remettre dans la peau de Sol, un de ces jours!

—Et Luc Durant? lui ai-je demandé.

—Luc hésite... Encore. Mais je pense bien que l'envie de recommencer va lui revenir à lui aussi!

J'ai demandé à Marc Favreau (ou bien à Sol) s'il préférerait retrouver une heure à l'horaire ou les adultes sont plus disponibles.

—Justement, je me pose la question, depuis quelque temps. Le fait est que je ne sais pas.

Mais il a une préférence personnelle.

Il a eu une année occupée

—Personnellement, j'ai envie de travailler pour le plus grand nombre d'adultes possible. Seulement, je ne suis pas certain d'avoir raison.

—Vous ne pensez pas que Sol et Gobelet, à bien y penser...

Il avait compris. —Oui, je sais. On me l'a dit souvent et je le crois, d'une certaine façon nous nous adressons aux adultes. Mais comme Laurel et Hardy, comme Buster Keaton, qui étaient "compris" par les enfants et les adultes

en même temps — qui ne comprenaient peut-être pas toujours la même chose, évidemment. Je pense bien que c'est le cas de Sol et Gobelet, puisqu'on nous a dit que les adultes étaient nombreux qui nous regardaient.

En attendant, Marc Favreau se tient occupé. Il y a "Symphonien", et il a un rôle important dans "les Forges" de Guy Dufresne, ce feuilleton historique qui sera mis à l'horaire de la télévision cet automne, et qu'on tourne depuis l'année dernière.

La mise en scène lui fait peur

Mais il a aussi monté, cet hiver, sur la scène de la Nouvelle Compagnie Théâtrale un spectacle de "comédia dell'Arte" qu'il avait écrit et qu'il a joué, après de longues répétitions. Et il a joué "les Archanges" de Dario Fo.

Quand il se souvient de ses rôles au théâtre, il se souvient avec un plaisir évident de "Love" qu'il joua il y a maintenant quatre ou cinq ans, au Théâtre de Quatros, avec Luc Durand et Michelle Rossignol.

Mais on se souvient aussi d'"Il faut jeter la Vieille" et de beaucoup d'autres de ses rôles. Pas seulement de Beau-Blanc.

L'enseignement? Pas en. Voir MARC FAVREAU

Suite à la page E-8

Spec by night

Montreal by night pour touristes anglophones...

Un journaliste de Washington se proposait, après avoir passé quelques jours à Montréal, de recommander à ses lecteurs, ses lecteurs les plus fortunés, "de rester trois quarts d'heure de plus sur l'avion qui les conduisait habituellement à New York pour un weekend, et de venir à Montréal, parce que dans la métropole canadienne on mange mieux et on se sent plus en sécurité que dans la métropole américaine."

Les quelque cent ou deux cents journalistes étrangers (l'immense majorité vient des États-Unis) invités à venir découvrir Montréal ne repartent peut-être pas aussi enthousiasmés que ce monsieur mais, semble-t-il, très rares sont ceux qui ne trouvent pas d'excellentes raisons pour suggérer fortement aux lecteurs des pages de tourisme de faire un voyage chez nous.

Selon un officier de liaison en rapport constant avec les chroniqueurs touristiques et les agents de voyages étrangers, Montréal est une ville extrêmement facile à "vendre", quand on parle proprement, sécurité ou gastronomie, mais quand il s'agit de trouver des points d'intérêt dans le "nightlife", là, les choses se compliquent. Au point qu'on serait, semble-t-il, embêté de prétendre que Montréal est une ville plus intéressante que Toronto, pour sa vie nocturne. Tout particulièrement pour les touristes professionnels anglophones, bien sûr.

"Nous n'avons pas de programmes déterminés à l'avance pour nos invités, explique M. Benoit Bélanger. C'est selon la personnalité des gens. En général, je vais me promener avec eux dans le Vieux-Montréal, nous nous arrêtons au Saint-Vincent, parce que c'est un des rares endroits en ville où un Américain arrive à comprendre, malgré la barrière des lan-

gues, ce qui se passe. Il ne s'y sentira pas trop désemparé. Par ailleurs, certains Américains vont s'aventurer vers l'Est, pour aller faire un tour dans les petites boîtes de la rue Saint-Denis, mais ils n'ont pas l'impression d'être à leur place dans ces milieux où se forment des chapelles, où ça discute religion, politique, problèmes sociaux... Il y a évidemment les discothèques, quoiqu'en d'après moi, c'est une formule qui a fait son temps: les gens attendent quelque chose de plus humain. Jusqu'à maintenant on s'est surtout employé à habiller les boîtes, sans se soucier vraiment de ce qu'on pouvait mettre dedans. Quant au Patriote, c'est essentiellement un endroit pour des gens de chez nous qui vont recevoir des messages qu'ils aiment entendre."

Bref, le "nightlife" local n'est pas tellement effervescent. Et ça s'expliquerait comment? "Une première cause, c'est probablement la hausse du coût de la vie: pensez qu'en 1965 ça ne coûtait que \$1.50 pour aller au cinéma, alors qu'aujourd'hui vous déboursez plus souvent qu'autrement \$2.75 ou \$3 pour voir un film. C'est une augmentation de 75%. Pour la même période, les prix des restaurants ont augmenté d'environ 35%. Une autre cause: les gens s'organisent de plus en plus eux-mêmes pour leurs loisirs. Et puis, il faut bien le dire, on ne nous présente plus les spectacles si animés d'il y a une dizaine d'années: de chez Clairette aux cabarets de spectacles, en passant par les simples dancings, il y avait toujours un animateur. Et un centre de tourisme ne vit que si sa population locale le fait vivre: ici, à cause des problèmes économiques et à cause, jusqu'à un certain point, des problèmes politiques, la population hésite à sortir. Que

voulez-vous, c'est comme ça: plus y'a de monde qui sort, plus y'vient du monde..."

Donc, ce qui reste pour les touristes américains, qui ne veulent pas courir après la frustration de ne rien comprendre là où on parle français et qui n'osent pas se risquer dans des boîtes comme l'Esquire Show Bar, c'est à toutes fins utiles, les salles de spectacles des grands hôtels qui ressemblent en tout point à ce qu'ils ont chez eux, à ce détail près qu'ils trouvent, pour un peu moins cher, une qualité de traitement supérieur.

Et qu'est-ce qu'on y offre? Une programmation de spectacles conçue en fonction de la clientèle des grands hôtels, qui est composée presque essentiellement de congressistes. C'est-à-dire des visiteurs qui dépensent en moyenne une cinquantaine de dollars par jour, et qui veulent en avoir pour leur argent: ils sont tout disposés à payer \$15 ou \$20 pour manger et voir un spectacle à la salle Bonaventure du Reine Elizabeth, mais il faudra qu'on leur en donne beaucoup. Et "beaucoup", ça veut dire la rangée d'ustensiles, plusieurs garçons de table affairés autour d'eux et, sur la scène, le plus d'artistes possible, des couleurs, plusieurs costumes différents, des danseuses en même temps que la chanteuse... "Huit danseuses en scène valent mieux qu'une excellente chanteuse, note Francine Robitaille, relationniste de l'hôtel. Notre public se laisse impressionner bien plus par la quantité de personnes en scène que par n'importe quoi d'autre. C'est pourquoi les Feux Follets demeurent, pour nous, l'attraction québécoise la plus forte, mais comme ils ne font plus de spectacles et que personne d'autres ici ne fait des spectacles à grand déploiement, nous devons présenter des troupes américaines..."

P.V.

4^e SEMAINE ANNIE GIRARDOT PHILIPPE NOIRET **LA VIEILLE FILLE** JEAN-PIERRE BLANC

5^e SEMAINE C'EST TRÈS DRÔLE un film de Jacques Tati

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et ce conformément à la loi sur le cinéma.

festival de films FANTASTIQUES

Demain-Minuit Une Messe pour Drodac

Les Cinémas du Vieux Montréal 136 est. St-Paul 861-7863

PIONNIER DU CINÉMA DE L'ANNÉE

M. Mort Prévost, nommé "Pionnier de l'année" par l'Association des Pionniers du Cinéma du Québec, sera fêté lors de leur dîner-dansant annuel le 25 mai, à l'Hotel Sheraton Mont-Royal.

Cinemas ODEON

UNE CURE DE RIRE! en couleurs **L'Hopital en Folie!** 14 ANS

CHAMPLAIN 524-1655 VERDUN 768-2092

UNE COMEDIE POUR LA NOUVELLE GENERATION! **MONTY PYTHON AND NOW FOR SOMETHING COMPLETELY DIFFERENT** 3^e SEM. couleurs

ATWATER 2 ALEXIS NIHON PLAZA 931-3313

ETAGE DE LA MODE SEMAINE 5:30 - 7:30 - 9:30

7^e MOIS MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE **THE FRENCH CONNECTION** 14 ANS

ATWATER 1 ALEXIS NIHON PLAZA 935-4246

COMMENÇANT DEMAIN 18 ANS Adultes

CLINT EASTWOOD

FESTIVAL DE SUSPENSE!

UN FRISSON dans la nuit LES PROIES

"PLAY MISTY FOR ME" BERRI "THE BEGUILLED"

DERNIER JOUR "LES DIX COMMANDEMENTS"

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

Si vous êtes disposés à mourir de rage...

BEDROOM MAZURKA

VENDOME

STUDIO B MARIA CALLAS

UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI

MEDEA

STUDIO A "UN TRÈS BEAU POÈME D'AMOUR"

A LOVE FILM

LES Cinémas du Vieux Montréal 136 est. St-Paul (Place Jacques-Cartier) 861-7863

le calvaire d'une famille 14 ANS

Frissons et sueurs froides garantis

Un film insoutenable

LES INTRUS

CHARLES AZNAVOUR MARIE CHRISTINE BARRAULT KATIA AZNAVOUR RAYMOND PELLEGRIN

PARISIEN 480 Ouest Ste-CATH. 861-2692 COMMENCE DEMAIN

LA COMTESSE NUE 18 ANS Adultes

2^e film

IMPERIAL LAVAL

2 Québécoises à la conquête de l'Europe 18 ANS Adultes

les FANTASIES AMOUREUSES de Siegfried

PLAISIRS SECRETS d'un play boys

PIGALLE 912 E. STE-CATH. 866-2774

Midi-Minuit 7462 ST-DENIS. 842-8265

DÈS DEMAIN POUR TOUS

LES DIX COMMANDEMENTS

THE TEN COMMANDMENTS

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

LES MOINS DE 12 ANS 75c

Le "Gala des Artistes": comme un nouveau départ

Le Gala des Artistes, qui a été très sérieusement et très violemment contesté, ces dernières années, et qui serait passé à tout cheveu de disparaître à tout jamais (on dit que le véritable responsable, M. Pierre Péladeau, y aurait pensé pour vrai), va revenir pour la trente et quelqueième années.

"Il sera différent des précédents, nous fait remarquer le nouveau responsable, Robert Lussier, qui a été relationniste pour CJMS, le canal 10 et CKLM avant de travailler à son propre compte, pour plusieurs raisons :

1 — Le Gala des Artistes devient le Gala Méritas;

2 — Yoland Guérard remplace Réal Giguère, dans le rôle de l'animateur. "Yoland Guérard est une des personnalités les plus respectées du public et des gens du métier, et c'est bien important pour la nouvelle image que nous voulons projeter de notre Gala;

3 — Les artistes n'auront plus à déboursier \$25 pour assister à leur fête. "C'est leur gala, leur soirée, et ce sera gratuit pour eux, de la réception qui précède le Gala à proprement parler à la réception qui le clôturera. En revanche, nous mettrons à la disposition du grand public quelque 1.000 billets, à cinq dollars l'unité. Et les profits de cette vente iront au fonds de secours de l'Union des Artistes. Il en sera de même des profits de bars, si, toutefois, nous obtenons la permission de les faire ouvrir, ce soir-là";

4 — Le Gala n'aura pas lieu à la Place des Arts, mais à l'Expo-Théâtre, "qui, souligne-t-on, appartient maintenant au Ministère des Affaires culturelles du Québec";

5 — Contrairement aux années passées, une cinquantaine de personnes, choisies dans les différentes sphères du milieu artistique (radio, télévision, disques, théâtre, agences de publicité, journaux, cinéma...), feront partie de comités appelés à faire les mises en nomination. "Ce sera plus démocratique. Cette nouvelle politique, cette nouvelle façon de faire nous donne quinze fois plus de travail que si nous nous en étions tenus aux anciennes méthodes, mais ce

surcroît de travail en vaut la peine: cette année, le gala ne pourra pas être contesté, pour l'excellente raison que des gens d'opinions différentes et de statuts différents dans le milieu feront partie de l'équipe qui réalise vraiment le Gala Méritas."

Hélas, ça n'est pas encore tout à fait la manière idéale rêvée. On pourrait souhaiter, par exemple, que l'organisation de ce Gala réunisse autant de gens de Radio-Canada que de Télé-Métropole, autant de producteurs de disques que de critiques de disques, autant d'artistes que de journalistes, etc...

"Au niveau de la participation active au Gala Méritas, c'est malheureusement un fait établi contre lequel je ne peux rien: il aurait fallu que je commence il y a des mois pour corriger cette situation. Cependant, au niveau des membres des différents comités, c'a été ma préoccupation première. L'échantillonnage des gens qui font partie des comités a été établi en tenant compte de toutes les sortes de critères de jugement qu'on peut trouver dans notre milieu artistique, tous les sons de cloche pourront être entendus. Collaboreront aux comités de sélection pour les mises en nomination 30 p. c. de journalistes de publications étrangères à Québec, 17,5 p. c. de journalistes et de représentants des journaux Québec, 12,5 p. c. d'artistes et de personnalités du milieu, 12,5 p. c. de gens de la télévision (autant du réseau privé que d'Etat), 12,5 p. c. de gens de la radio (privée et d'Etat), 5 p. c. de gens du cinéma, 5 p. c. de gens du théâtre, et 5 p. c. de représentants de la chanson."

Robert Lussier est débordant d'optimisme et convaincu que le Gala Méritas, qui se tiendra le 25 juin, sera le départ d'une nouvelle tradition, l'événement qui clôturera une saison, en rendant hommage aux véritables valeurs artistiques et aux véritables valeurs populaires de chez nous.

Quant à l'Union des Artistes, qui a déjà déclaré à LA PRESSE, par la voix de son ancien président Jean-Paul Jeannotte, "qu'elle préférerait ne pas s'en mêler" (une résolution prise en assemblée générale du Conseil, le 20 avril 1959, stipulait que "Do-

rénavant... le Conseil ni l'Union ne participeront officiellement à aucun autre Gala des Artistes que celui dont ils seraient eux-mêmes responsables"), eh bien! l'Union des Artistes, par la voix de son nouveau président, Robert Rivard, endorse, selon Robert Lussier, le Gala Méritas. "L'Union a cependant mis une condition avant de nous approuver: contrôler la compilation des votes populaires et des votes des délégués de sélection. Condition qui a été immédiatement acceptée."

En somme, tout le monde accepterait de passer l'éponge sur le passé et de retoucher ses manches... "Nous avons fait totalement abstraction du passé, et nous allons faire quelque chose de tout à fait nouveau, qui va revaloriser les trophées. Enfin, tout ce que je peux dire aux gens, après leur avoir livré mes informations sur le Gala, c'est: "Laissez-moi fonctionner, attendez au 25 juin et vous verrez que je ne vous ai pas trompés..."

Voici les listes des artistes en nomination pour les différents titres:

Monsieur Télévision 72 (l'artiste le plus populaire de la télévision, au cours de la dernière saison): Jacques Boulanger, Roland Chenail, Jean-Pierre Coallier, Jean Duceppe, Yvan Ducharme, Emile Genest, Réal Giguère, Jean Lajeunesse, Tex Lecor et Guy Provost.

Madame Télévision 72 (l'artiste la plus populaire de la télévision, au cours de la dernière saison): Janette Bertrand, Andrée Boucher, Andrée Champagne, Aline Desjardins, Gisèle Dufour, Andrée Lachapelle, Janine Mignolet, Béatrice Picard, Denise Proulx et Janine Sutto.

Les révélations de l'année (à ne pas confondre avec les découvertes): Julie Aré, Catherine Blanche, les Gauloises, Mimi Hetu, Norman Gélais, Richard Huet, les Karrieks, Michel Pilon et Jacques Salvail.

Le Gala Méritas sera télédiffusé par le réseau TVA et radiodiffusé par les stations de radio de la chaîne Télé-Média, et atteindra, croit-on, au moins la moitié de la population du Québec.



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Pierre Calvé chante du matin... à l'après-midi

Chaque fois que Pierre Calvé rentre à Montréal après une de ses nombreuses tournées, il se trouve toujours des gens pour lui demander: "Tiens, Calvé! Qu'est-ce que tu fais? Chantes-tu encore?"

Eh bien oui, Pierre Calvé chante encore... même si on ne l'a pas entendu à Montréal depuis longtemps, même s'il n'a pas fait de disque depuis quelques années.

Il vient de rentrer il y a quelques jours d'une tournée de plus d'un mois et de près de 40 spectacles au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse. Il repartira à l'automne pour un autre voyage à l'extérieur des frontières

du Québec (il ne veut pas encore dire où, parce que tout n'est pas réglé).

La tournée, c'est la façon qu'il a trouvée de continuer à gagner sa vie en pratiquant son métier quand la vague des chansonniers a passé et que les boîtes à chansons ont fermé leurs portes.

"Maintenant, note-t-il, je suis certain de pouvoir chanter pendant vingt ans, pendant trente ans si je le veux. Le problème, c'était de trouver les gens qui voulaient m'entendre chanter... et d'aller les rejoindre."

Ces gens-là, ce sont les

francophones à l'extérieur du Québec, et en particulier les étudiants. C'est un circuit que Calvé s'est créé (notamment grâce à des subventions gouvernementales) et que d'autres, après lui, empruntent.

"Partout où je suis allé, dans l'Ouest, en Ontario, dans les Maritimes, j'étais le premier, dit-il. J'ai battu la marche en quelque sorte. Et non seulement j'ai découvert de nouveaux endroits où chanter, mais encore il m'a fallu développer une nouvelle façon de chanter: je ne chante plus pour divertir les gens, mais pour les informer."

Ils viennent entendre du français et réapprendre à écouter vraiment une chanson.

"Et puis, comme je travaille beaucoup dans les collèges et les écoles, je ne chante plus le soir. Je chante souvent le matin, à 9 heures, ou au début de l'après-midi. Et ensuite il y a des séances d'information et de discussion avec les gens..."

Il ne faut pas croire cependant que la tournée est une voie semée de pétales de rose; c'est plus souvent trois à quatre cents milles de chemin à parcourir par jour et deux spectacles à donner, et du matériel à transporter, et des problèmes pratiques à régler. C'est aussi préparer des projets, les soumettre, discuter et négocier avec les gouvernements provinciaux ou les associations.

Même s'il se dit satisfait de cette existence errante, il ne fait aucun doute que Calvé préférerait la Place des Arts au collège de Bathurst, et qu'il aimerait mieux faire des disques qui se vendent tout seuls au lieu de vendre ses microsillons d'avant 1968 à l'issue de ses spectacles.

D'ailleurs, il ne peut s'empêcher de rêver un peu à un retour éventuel sur la scène de la chanson au Québec, et à un nouveau microsillon. Mais même là, il affirme trouver profit à sa manière actuelle de faire son métier:

"L'avantage d'être toujours en tournée, c'est que partout où on arrive, le spectacle est nouveau pour les gens. Et pendant ce temps, sur une période de deux, trois ou quatre ans, ça nous permet d'écrire de nouvelles chansons, de préparer un nouveau répertoire qui sera entièrement neuf à Montréal et au Québec le jour où je recommencerai à y donner des spectacles."

Y. L.

DÉMENTI- DÉMENTI- CONFIRMÉ CONFIRMÉ

"AU GRAND PRIX INTERNATIONAL DE PARIS"
CATHERINE BLANCHE
REMPORTE LE PREMIER PRIX

CONFIRMÉ — Jacques Gagné, de Columbia-Canada, nous a confirmé cette information: "Je viens de recevoir une dépêche de CBS-France, qui m'apprend: "Catherine Blanche a reçu le prix du Concours international de la Chanson de Paris pour sa chanson "Des gens heureux". C'est tout ce que je sais, pour l'instant. Et je ne sais pas l'importance de ce nouveau concours. Pas plus que les noms des autres participants."

LA PHOTO DE
ANNE RENÉE
SUR 8.000.000
DE BOÎTES DE CÉRÉALES!

CONFIRMÉ — Anne Renée n'était pas là pour confirmer la nouvelle, mais sa mère, qui suit la carrière de très près, nous a appris que la Général Foods va lancer, au cours de l'été, une grande campagne de publicité pour lancer ou relancer une nouvelle sorte de céréales. Il y aura sur les boîtes une photo d'Anne et, à l'intérieur, un disque.

PANTALONNERIE
Ste-Catherine est, coin Papineau
POUR MARCHER ET SÉDUIRE
MÉLANGER LES COULEURS,
LES PANTALONS, LES PULLS.
Le TOUT bien fait pour le moule.

CINÉMAS FRANCE FILM
centre de cinéma st-denis
LE CINÉMA CANADIEN NOUS PRÉSENTE
UNE NOUVELLE GRANDE VEDETTE
MICHELINE LANCTOT
avec **DONALD PILON**
WILLIE LAMOTHE
ROBERT RIVARD
dans le film qui a fait l'unanimité
LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE
PANAVISION COULEUR film de GILLES CARLE
distribution FRANCE FILM

5^e semaine Le Grand **BOURVIL** **POUR TOUS**
LE MUR DE L'ATLANTIQUE
EN COULEURS Un film de Marcel Camus
SOPHIE DESMARETS - PETER MCENERY - JEAN POIRET
1590, ST-DENIS - 845-3222
METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY **chevalier**

26^e semaine **LE QUÉBEC C'EST... MON ONCLE ANTOINE**
Jacques Gagnon, Jean Duceppe, Olivette Thibault, Monique Marcoux, Claude Jutra
OFFICIELLEMENT LE FILM DU CANADA GÉNÉRON FILMS
1590, ST-DENIS - 845-3222
METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY **pierrrot**

DES ÊTRES TOURMENTÉS **la CHAIR EN FEU** **18 ANS Adultes**
BORA BORA
5030 PAPINEAU - 527-9131
METRO BERTHE BOUL. ST-JOSEPH-AUTOBUS 27 **bijou**

Horaires: LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE: 12.15, 2.30 - 4.25, 6.15, 8.20, 10.00. LE MUR DE L'ATLANTIQUE: 12.20, 2.42, 4.47, 7.09, 9.31. MON ONCLE ANTOINE: 5.16, 7.28, 9.40. BORA BORA: 12.30, 3.40, 6.35, 9.45. LA CHAIR EN FEU: 2.05, 6.20, 8.30.

LE SUCCÈS DE L'ANNÉE
6^e MOIS opération fou-rire!
DOMINIQUE MICHEL
YVON DESCHAMPS
TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA...
après Michel et Jean Bissacronette
JEAN-TALON CENTRE PACHTA JEAN-TALON MAISONNEUVE CENTRE PACHTA
QUÉBEC ST-GEORGES-DE-BEAUCÉ FARNHAM
MT-LAURIER MANIWAKI ROUEN

6^e SEMAINE
L'orphelin à la voix d'or
Heintje
COMPLÉMENT DE PROGRAMME MOINS DE 14 ANS 1.00 COULEURS
CANADIEN 523-5180 PLAZA 274-6155

UNE ORGIE D'HORREUR DE MINUIT À LAUBE **POUR TOUS**
DEMAIN! Spectacle de Minuit
3 FILMS
CINÉMA-1
1. "Chute de la maison Usher"
2. "L'homme au rayon X"
3. "Frankenstein conquiert le monde"
CINÉMA-2
1. "Frankenstein Conquers the World"
2. "Godzilla Vs The Thing"
3. "Reptilicus"
Le guichet ouvre à 10.00 p.m.
Cineparc DOLLARD Tel. 684-8442
Trans-Canada sortie 35 Sortie nord sur Montée des Sources jusqu'à l'avenue Brunswick, filer vers l'ouest jusqu'à l'intersection.

dès DEMAIN!
Ce film divertissant, intelligent, sincère, n'a rien d'un film compliqué. C'est le plus grand complément qu'on puisse faire aujourd'hui à un film.
ON N'ARRÊTE PAS LE PRINTEMPS
de René Gilson avec Jeanne Goupil et Marc Chapiteau en français en couleurs
tous les soirs 7.30, 9.30 **verdi** 5380 St-Laurent 277-3233
DERNIER SOIR: "Laurence d'Arabie" à 8 h.

7^e SEM. **POUR TOUS**
AUSSI REMARQUABLE QUE Z'
SACCO & VANZETTI
FLEUR DE LYS 656 STE-CATHERINE, EST
CINÉMA DE PARIS 836 STE-CATHERINE, OUEST

GAGNANT DE PRIX DE L'ACADÉMIE **POUR TOUS**
Fiddler on the Roof
AUJOURD'HUI 1 REPRÉSENTATION 8.00 P.M.
ACHÉTEZ VOS BILLETS À L'AVANCE
RICHMOND QUARTERS DE 12.00 À 9.00 P.M. TOUTS LES JOURS
LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI À 8.00 P.M.
MÉTRO ST-DENIS-DEMONTIGNY
TOUTES LES CARTES DE CAGE DOIVENT ÊTRE EN MAINS LE JOUR ET SAUVÉES SEULEMENT \$1.50 851-1431 VIA CHATEAU CHAMPLAIN

AUDACIEUX 18 ANS ADULTES
Choquant mais très gai!
SAUVAGE, ANIMÉ ET OSÉ
A COMÉDIE FROM THE DIRECTOR OF "JOE"
CRY UNCLE!
SEX obsessed
CRY: 1.25, 4.25, 7.25, 10.25, SEX: 12.00, 3.00, 6.00, 9.00.

CLIMATISEURS de Marques connues
COUTENT MOINS CHER CHEZ PASCAL
PASCAL
PASCAL NE VOUS OFFRE QUE LES FABRICATIONS DE GRANDE RENOMMÉE CHRYSLER — ADMIRAL — WESTINGHOUSE
NOTRE VENDEUR SE FERA UN PLAISIR DE VOUS CONSEILLER DANS LE CHOIX DE L'APPAREIL QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX
5000 BTU à partir de **\$159⁹⁵**
6000 BTU à partir de **\$189⁹⁵**
8000 BTU à partir de **\$239⁹⁵**
10,000 BTU à partir de **\$299⁹⁵**
VENEZ NOUS VOIR AVANT D'ACHETER!

SPEC service

CINEMA

ALOUETTE: "2001 Odyssée de l'espace": 12:15, 3:00, 5:45, 8:30.
ARLEQUIN: "Impasse à la prostitution": 2:55, 6:15, 9:35. "Le tueur frappe 3 fois": 1:15, 4:35, 7:55.
ATWATER (cinéma 1): "The French Connection": 1:00, 3:15, 5:20, 7:25, 9:35.
ATWATER (cinéma 2): "And Now For Something Completely Different": 5:30, 7:30, 9:30.
AVENUE: "A Clockwork Orange": 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.
BERRI: "Les dix commandements": 12:30, 4:15, 8:00.

BIJOU: "Bora-Bora": 12:20, 3:33, 6:25, 9:39. "La chair en feu": 1:59, 5:12, 8:25.
BONAVENTURE: "Phobia": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
CANADIEN: "L'orphelin à la voix d'or": 2:45, 6:20, 9:55. "Les mariés de l'an II": 1:00, 4:35, 8:10.
CAPITOL: "Blind Man": 12:30, 2:45, 4:50, 7:00, 9:20.
CENTRE PAUL SAUVE: "Regard sur l'occultisme", à compter de 10 h a.m.
CHAMPLAIN: "L'hôpital en folie": 12:00, 3:25, 6:50, 10:15. "Les stances à Sophie": 1:35, 5:00, 8:25.
CHATEAU: "Camp spécial no 7": 2:40, 6:00, 9:30. "Les esclaves du plaisir": 1:15, 4:35, 8:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "2001 Odyssée de l'espace": 8:00.
IMPERIAL: "La comtesse nue": 12:30, 3:35, 6:40, 9:50. "Viens mon petit oiseau": 2:00, 5:05, 8:10.
JEAN-TALON: "Tiens-toi après les oreilles à papa": 6:00, 8:00, 10:00.
KENT: "Dusty & Sweet McGee": 1:05, 2:45, 4:20, 6:00, 7:40, 9:15.
LA SCALA: "La fille de Ryan": 2:00, 8:00. "Le dernier train": 12:30, 6:00.
LAVAL (cinéma 1): "Puppet on a chain": 7:00, 9:00.
LAVAL (cinéma 2): "La comtesse nue": "Viens mon petit oiseau": 6:45.
LOEW'S: "The Godfather": 10:15, 1:30, 5:00, 8:30.
LONGUEUIL: "Lune de miel aux Orties": "Une minute pour prier": 7:30.
LUCERNE: "Music Lovers": "Women in Love": 5:30.
MAISONNEUVE: "Tiens-toi après les oreilles à papa": 6:00, 8:00, 10:00.
MERCIER: "Sabata": 7:30, 9:30.
MIDI-MINUIT: "Fantaisies amoureuses de Zigfried": 12:30, 3:30, 6:30, 9:30. "Plaisirs secrets d'un playboy": 2:00, 5:00, 8:00.
MONKLAND: "Klute": 3:30, 7:50. "McCabe & Mrs. Miller": 1:20, 5:30, 9:50.
OUTREMONT: "Doc": 7:00. "Hour of the Gun": 9:30.
PALACE: "Puppet on a chain": 12:15, 3:05, 5:15, 7:25, 9:35.
PAPINEAU: "La machination": 3:00, 6:25, 9:45. "L'étrangleur": 1:15, 4:35, 7:55.
PARC: "Camp spécial no 7": 6:30, 9:20. "Les esclaves du plaisir": 8:05.
PIERROT: "Mon oncle Antoine": 5:16, 7:28, 9:40.
PIGALLE: "Fantaisies amoureuses de Zigfried": 10:10, 1:05, 4:00, 7:00, 10:00.
**PLAISIRS SECRETS D'UN PLAYBOY": 2:00, 5:00, 8:00.
PLACE DU CANADA: "Fiddler on the Roof".
PLACE VILLE-MARIE: "Decameron": 1:10, 3:10, 5:10, 7:20, 9:30.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Garden of Finzi Continis": 12:05, 1:45, 3:30, 5:10, 6:45, 8:50.
PUSSYCAT: "Dominique & Daughters of Lesbos": MIDI, 2:35, 5:10, 7:45, 10:20. "Only in dreams": 1:10, 3:45, 6:20, 8:55.**

VOICI... À L'AFFICHE!

Dominique

IN DAUGHTERS OF LESBOS

avec Roberta Helga et Maxine

EN COULEURS

Linda Boyce dans

Only in my Dreams

"LES BOS" à MIDI, 2:35, 5:10, 7:45 et 10:15
 "DREAMS" à 1:10, 3:45, 6:20 et 8:55

18 ANS Adultes

1015 ST-LAURENT ANGLE CULUTH 845-5215

DAUPHIN: Salle Renoir: "Il était une fois dans l'Ouest": 6:00, 9:00.
 Salle McLaren: "Les diables": 7:30, 9:30.
DOLLARD (cinéma 1): "Les choses de la vie": 11:00. "Ixe 13": 8:45.
 cinéma 2: "Yours, mine & ours": 10:40. "Hornet's Nest": 8:30.
ELECTRA: "Camp spécial no 7": 1:15, 4:35, 7:55. "Les esclaves du plaisir": 3:15, 6:30, 9:50.
ELYSEE: Salle Resnais: "La vieille fille": 7:30, 9:30. Salle Eisenstein: "La rupture": 7:30, 9:30.
EROS: "Erika Hot Summer": 2:40, 5:05, 7:35, 10:00. "Wild, Free and Hungry": 1:15, 3:40, 6:10, 8:35.
EVE: "Sex obsessed", "Cry Uncle".
GRANADA: "Impasse à la prostitution", "Le tueur chain": 7:00.
GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Puppet on a chain": 7:00.

UNE PASSIONNANTE HISTOIRE D'AMOUR

14 ANS

OMAR SHARIF
 JULIE CHRISTIE
 GÉRALDINE CHAPLIN

LE DOCTEUR JIVAGO

EN COULEURS

LA SCALA

6430 PAPINEAU 721-5107

EGALEMENT À L'AFFICHE AU

VERDUN

1000 RUELLE DU PAVILLON 353-5960

HORAIRE: semaine 8h, samedi 12:30 - 4:15 - 8:00

LA SCALA / tous les jours 12:30 - 4:15 - 8:00
 GALERIES / tous dim 12:30 - 4:15 - 8:00
 sur 149: 8:00

CARTES DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉES

Lundi, 22 mai l'horaire du dimanche.

AUX GALERIES D'ANJOU

LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 18 MAI 1972 E 7

COMMENÇANT DEMAIN VENDREDI

DEUX CLASSIQUES "WESTERN"

Lee Van Cleef dans

sabata - Barquero

2 FILMS COULEUR EN FRANÇAIS avec Lee Van Cleef

MONTROSE 722-0302

3180, rue BELANGER EST

CINEPARCS

DU 19 AU 25 MAI

3 GARS et 1 TRESOR

COULEUR

ELVIS PRESLEY

18 30 p.m.

CHATEAUGUAY

1 MILLES DU PONT MENCA, ROUTE 4, VERS CHATEAUGUAY

JOHN IRELAND, VIRGINIA MAYO

FORT UTAH

POUR TOUS

UN NOUVEAU GROUPE EXPLOSIF. GAGNANT DE LA BATAILLE DU RIRE! LES CHARLOTS

Y CASSENT TOUT!

POUR TOUS

LES BISSSES EN FOLIE

2e film

SIBERIE TERRE DE VIOLENCE

COULEUR

Dès DEMAIN!

GREENFIELD PARK 671-6129

VERSAILLES 2665 SHERBROOKE E 353-4020

DERNIER JOUR: GREENFIELD, "2001, Odyssée de l'Espace" (pour tous). VERSAILLES, "Les Smattes" (pour tous)

PREMIERE MONTREAL

CINE-PARC BOUCHERVILLE

1000 ROUTE 206, BOUCHERVILLE 58 655-5515

CURD JURGENS le Cardinal

HEIDELINDE WEIS Soeur Angèle

ROBERT HOFFMANN Charly le Playbois

JERRY LEWIS A HOLLYWOOD

Le PETIT SUISSE

OUVERT 7.30 COMMENCE 8.15

Enfants moins de 14 ans Gratuit!

L'UNE A TELLEMENT HATE DE GRANDIR... L'AUTRE A GRANDI VRAIMENT TROP VITE

18 ANS

cindy & donna

avec Debbie Osborne • Nancy Ison

COLOR

WEEKEND WITH THE BABYSITTER

avec George L. Carey Susan Rome

COLOR

RQS

DÈS DEMAIN!

59, ST-CATHERINE E 288-5513

ST-LAURENT

Dernier jour: "Erika Hot Summer" et "Wild, Free, Hungry" (18 ans)

14 ANS

une tempête de RIZES!

TOUS LES HOMMES NE SONT PAS ÉGAUX!

LA STATUE

IN COULEUR

2e SEMAINE

18 ANS

De Suède

Language of Love

COULEUR

HORAIRE: 12.30, 2.20, 4.10, 6.00, 7.50, 9.40

CINEMA GUY

CINE-PARC ST-EUSTACHE 861-6565 627-4747 625-1432

PROJECTION CONTINUELLE JUSQU'AU LEVER DU SOLEIL SAMEDI ET DIMANCHE

BONUS

19 MAI AU 25 MAI DEBUT CREPUSCULE CINEMA 1

Toklat

EL KEBIR, FILS DE CLEOPATRE

UN PROGRAMME POUR TOUTE LA FAMILLE

LE PLUS GRAND TRIOMPHE DE L'ÉCRAN

LA DEMANDE POPULAIRE POUR UNE 6e SEMAINE

YUL BRYNNER TREVER HOWARD

LES TURBANS ROUGES

LA ROYALTY SAÛS UN VIEUX MONARQUE GÉNÉRIQUE EN COMITÉ AVEC L'HOMME

court métrage spectaculaire de Ski "GET HOT"

LA MAISONNEUVE 101-91-214

Sortie 14 de l'autoroute ROUTE 640 OUEST

Un déluge de fer et de feu!

COVIVIANDO POUR UN HOMME SEUL

WHEN EIGHT BELLS TOLL

NATHALIE DELGAC ANTHONY HOPKINS réalisateur

Dès DEMAIN!

RIVOLI 1008 ST-CATHERINE 388-2882

ARLEQUIN 1008 ST-CATHERINE 388-2882

GRANADA 833 ST-CATHERINE 1 255-2424

Dernier jour: "IMPASSE À LA PROSTITUTION" et "TUEUR FRAPPE 3 FOIS" (18 ans)

CINEMAS UNIS

Votre guide des meilleurs films

CINEPARC DOLLARD

CE SOIR, DERNIER SOIR!

LES GUICHETS OUVERTS À 7 h. p.m.

CINEMA 1 EN FRANÇAIS Tel. 684-8442 POUR TOUS

CINEMA 2 EN ANGLAIS

les choses de la vie

de Claude SAUTET

11:00 p.m.

Yours, Mine and Ours

LUCILLE BALL • HENRY FONDA

United Artists

10:40 p.m.

LES 18

Louise Forestier Les Cyniques

8:45 p.m.

ROCK HUDSON SYLVIA KOSCINA

Color

"HORNET'S NEST"

8:30 p.m.

TRANS-CANADA sortie 35

Sortie nord sur Montée des Sources jusqu'à l'avenue Brunswick, filer vers l'ouest jusqu'à une pancarte

L'UNIQUE CINEPARC SUR L'ÎLE DE MONTREAL

Admission \$2 par personne
 Enfant moins de 14 ans, GRATUIT

"UN BRAVO À BRANDO DANS 'THE GODFATHER'"

—New York Times

"L'une des chroniques de la vie américaine les plus brutales et les plus émouvantes, présentée dans les limites d'un divertissement populaire."

The Godfather

VEN. et SAM. à 9:30 a.m., 12:30, 3:30, 7:00, 10:15 p.m.
 DIMANCHE: 1:30, 5:00, 8:30 p.m.
 LUN. à JEU. à 10:15 a.m., 1:30, 5:00, 8:30 p.m.

LAISSEZ-PASSER ET CARTE DE L'ÂGE D'OR NON ACCEPTÉS

LOEW'S

114 ST-CATHERINE O. 846-1811

ON SUIT LES ORDRES DES GENS EN HAUT... UN JOUR, ON AURA AUTRE CHOSE À FAIRE...

2 DERNIERS JOURS

QUEBEC

les smattes

un film de JEAN-CLAUDE LABRECOUF

DONALD PILON-DANIEL PILON

POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN LOUISE LAPARE

PIERRE GAGNON • PAUL DESMARTES • MARCEL MARTEL • MARCEL SABOURIN

VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E 352-3020

CRÉMAZIE ST-GENEVIÈVE 388-4210

DERNIER SOIR AU VERSAILLES ET AU CRÉMAZIE

COMMENÇANT DEMAIN AU CINEMA PAPINEAU

14 ANS

LA MORT VIT

DANS LE CAVEAU DE L'HORREUR!

"TALES FROM THE CRYPT"

Metromedia Producers Corporation présente une production Amicus

avec: Joan Collins • Peter Cushing • Roy Dotrice Richard Greene • Ian Hendry • Patrick Magee • Barbara Murray Nigel Patrick • Robin Phillips and Sir Ralph Richardson

LES PORTES DE L'HORREUR S'OUVRENT DEMAIN!

CAPITOL 890 ST-CATHERINE O. 866-6828

GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

DORVAL 260 AVE DORVAL 631-9377

CINEMA LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-8200

Dernier jour: CAPITOL: "BLIND MAN" (18 ans)
 DORVAL: "SUMMER OF '42" et "THE PRIEST'S WIFE" (18 ans)
 GREENFIELD et LAVAL: "PUPPETS ON A CHAIN" (14 ans)

Des peripeties... a vous arracher de vos fauteuils!

14 ANS

PALACE 698 ST-CATHERINE O. 866-6991

DORVAL 260 AVE DORVAL 631-9377

CINEMA LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-8200

GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

ALSTAIR MACLEAN

PUPPET ON A CHAIN

MEILLEUR FILM - MEILLEUR ACTEUR

—N.Y. Film Critics Award

STANLEY KUBRICK'S CLOCKWORK ORANGE

AVENUE 1224 AVE GRÉNE 937-2747

HORAIRE: 20h 43 7:00 et 9:30 p.m.

VERSION FRANÇAISE

2001: Odyssée de l'espace

ALOUETTE

318 ST-CATHERINE O. 861-2807

GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

COULEURS

ALOUETTE: 12:15, 3:00, 5:45, 8:30 p.m.
 GREENFIELD (Cinéma 2) 8 p.m.

PASOLINI... LE SACRÉ ET LE PROFANE

Version originale avec sous-titres anglais

"IL DECAMERONE"

PIER PAOLO PASOLINI

PLACE VILLE-MARIE 866-2644

18 YEARS

HORAIRE: 1:10, 3:10, 6:10, 7:20, 9:30 p.m.

BARBARA STREISAND - RAY O'NEAL

"WHAT'S UP, DOCT?"

à Paris, Barbara Streisand et Ray O'Neal

CINEMA WESTMOUNT

5810 SHERB. O. ET AVE GAY 484-7315

POUR TOUS

Représentation complète à 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40 et 9:20 p.m.

GAGNANT DE 2 PRIX DE L'ACADÉMIE!

THE LAST PICTURE SHOW

A Film By PETER BOGDANOVICH

CARTE DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉE LAISSEZ-PASSER NON VALABLE

PLAZA COTE DES NEIGES 735-5527

18 ANS

MU 12:55, 2:35, 4:55, 7:00 & 9:15 p.m.

CONSTAMMENT SOUMISES... TOUJOURS CONSENTANTES!

LES ESCLAVES DU PLAISIR

COULEUR

5e SEMAINE

CHATEAU

ELECTRA

CHATEAU et ELECTRA: Représentation complète à 1:15, 4:35 et 7:45 p.m.

VERSAILLES: Soirées 8:15 p.m. PARC Soirées 8 p.m.

Suite de la page E-7

RIVOLI: "Impasse à la prostitution": 3:00, 6:20, 9:30. "Le tueur frappe 3 fois": 1:15, 4:30, 7:45.

SAINT-DENIS: "La vraie nature de Bernadette": 12:05, 2:42, 4:47, 7:09, 9:31.

SALLE HERMES: "Horse's man": 8:08. "Girl in my soup": 6:28, 10:02.

SAVOY: "Music Lovers": "Women in Love": 7:00.

SEVILLE: "10 commandements": 12:10, 4:00, 8:00.

SNOWDON: "Cabaret": 12:25, 2:35, 6:45, 7:00, 9:10.

VAN HORNE: "The Great Caruso": 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:20.

VENDOME: "Bedroom Mazurka": 8:00.

VERDI: "Laurence d'Arabie": 8:00.

VERDUN: "L'hôpital en folie": 6:20, 9:40. "Les cavaliers": 8:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "Camp spécial no 7": "Les esclaves du plaisir": 6:15. Salle bleue: "Les Smattes": 7:30, 9:35.

VIAU: "Les petites filles modèles": "Histoire d'une femme": "Assassins en tout genre".

VIDEOGRAPHE: "S'aimer toute une vie?": "C'était bien épouvantable c'te révé-là": 8:00.

VILLERAY: "Symphonie pathétique": 7:30, 9:30.

WESTMOUNT: "What's up Doc?": 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20.

WESTMOUNT SQUARE: "Hospital": 1:10, 3:10, 5:05, 7:05, 9:10.

THEATRE

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Jules César" de Shakespeare. Traduction de Jean-Louis Roux. Mise en scène d'Albert Millaire. Décors et costumes de Mark Negin. Musique de Gabriel Charpentier. Avec Gilles Pellerin, Jean-Louis Roux, Yves Létourneau, Jacques Gailpeau, Guy L'Ecuyer, Jean-Louis Paris, Louis-Aubert Pallascio, Jean-Denis Leduc, Andrée Saint-Laurent, Bernard Assiniwi, Marcel Girard, Alain Gélinas, Normand Lévesque, Hubert Gagnon, Robert Lalonde, Jacques Thisdale, Yvan Saint-Onge et Jean Perraud. Production du Théâtre du Nouveau Monde. Ce soir, à 8 h 15.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "Le Canard à l'orange" de Home-Sauvignon. Mise en scène de Guy Hoffmann. Avec André Lachapelle, Jean-Marie Lemieux, Dominique Briand, Louise Turcot et Lénie Scoffe. Ce soir, à 8 h.

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200 Bleury) — "Atelier 72", spectacle d'Yvan Canuel et Gilles Marsolais. Scénographie de Jean-Louis Garceau, costumes de Solange Legendre et accompagnement musical de Robert Charlebois. Avec Hélène Loiseleur, Jeanne Leroux, Louise Laprade, Claude Préfontaine, Gilles Renaud, Jean-Pierre Chartrand et Gilles Marsolais. Horaire variable. Tél. 866-1964.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — "Dédé Mesure", texte et mise en scène de Jean-Claude Germain. Décors de Jean Bertrand. Avec Nicole Leblanc, Michelle Rossignol, Murielle Dutil, Claude Maher, Maurice Gibeau, Jean-Pierre Piché et Gilbert Lepage. Production des Petits Enfants Libérés. A 8 h 30.

THEATRE DE VOUS (100 est, av. des) — "Arbalètes et vieilles rapières" de Georges Michel. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec les élèves de l'Ecole Nationale de Théâtre. A 8 h 30.

SANDWICH THEATRE (3480, St-Denis) — Ce soir, à 8 h 30, "Le Cri de Prométhée" par Robert Tembeck. Production du Théâtre Neo-Mythos.

CENTAUR THEATRE (453, St-François-Xavier) — "The Blood Knot" d'Arthur Fugard. Mise en scène d'Alan Scarfe. Décor: Félix Mirbt. Avec Zakes Mokae et Maurice Podbrey. Ce soir, à 8 h 30.

LA POWDRIERE (île Ste-Hélène) — "The Other Half Love" d'Alan Ayckbourn. Mise en scène de Jack Crisp. Ce soir, à 8 h 30.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin Côte-Ste-Catherine) — "Play Strindberg" de Frederich Durren-matt. A 8 h 30.

REVUE THEATRE (1858, de Maisonneuve) — "Atonale" de Maria Huldskinski. Mise en scène d'Arleigh Paterson. Ce soir, à 9 h.

THE PENDULUM THEATRE (Place Ville-Marie) — A 12 h 15 et 1 h, "Krapp's Last Tape", de Samuel Beckett. Mise en scène de Gary Playton. Avec Terrence Ross. Aujourd'hui à 12 h 15 et 1 h. "Green Julia" de Christopher Spence et Anril Johnson. Ce soir, à 8 h 30.

partie et pour la dernière se-maine.
Spectacles: Jeudi, vendredi et samedi: 10:30. Le Jazz libre tous les mercredis.

LA BUTTE A MATHIEU Val-David
Les Saint Innocents. En première partie, Danka Hryn. Spectacles: samedi: 9:30 et 11:00.

THEATRE MAISONNEUVE Place des Arts
Sammy Davis Jr. à compter de mardi. Spectacles: 8:00.

L'EVECHE Hôtel Nelson
"Un message d'intérêt public". Spectacles: ven.: 10:00. Sam.: 9:15 et 11:45.

C.E.G.E.P. LIONEL-GROULX Ste-Thérèse
"Les cinq merveilles du Dé-troit" de Jean-Robert Rémi-lard. Spectacles: samedi, di-manche et lundi.

ECOLE ST-STANISLAS 5155 de Gaspé
Les Ritmiks. Spectacle: sam.: 8:00.

SALLE WILFRID-PELLE-TIER Place des Arts
Gilbert Bécaud. Spectacles: tous les soirs jusqu'à diman-cher: 8:30.

ECOLE CARDINAL LEGER 2000 rue Decelles
"Manies Ancestrales". Spec-tacles: ven., sam. dim.: 8:30.

MUSIQUE

SALLE CLAUDE-CHAMPA-GNE (220 chemin Belling-ham) — Ce soir à 8 h 30: Choeur Kattialine. Dir.: Jean-François Sénart. Pro-gramme: "Ave Verum" (Ni-belle), "Quaerens Me" (ext. du "Requiem") (Berlioz), "Motets pour le temps de Noël" (Poulenc), oeuvres de Debussy et de Ravel, folk-lore. Concert de 10e anniver-saire.

EGLISE IMMACULEE-CON-CEPTION (angle Papineau et Rachel) — Ce soir, à 8 h 45: Gaston Arel, organiste. Pro-gramme: intégrale des 45

chorals de l'"Orgelbüchlein" ("Petit livre d'orgue") de J.S. Bach. Présentation d'Ars Organi (dernier récital de la série).

CABARETS

CAFE DE L'EST 4558 est, rue Notre-Dame
Somebody's Did. Spectacles: sem. 10:30 et 1:30. Samedi: 9:30, 11:30 et 1:30.

CHATEAU BERTHELET Berthierville
Carole Savoy. Spectacles: 10:30 et 1:30.

HOTEL LAPINIERE Boul. Lapinière
Marthe Fleurant. Spectacles: 10:30 et 1:30.

HOTEL PONT-VIAU 31, boul. des Laurentides
Roméo Pérusse. Spectacles: 10:30 et 1:30.

HOTEL AVIATION 4324, Chemin Chambly
Nada et Serge. Spectacles: 10:30 et 1:30.

LA PORTE SAINT-DENIS 4596 Saint-Denis
Johnny Farago. Spectacles: 10:30 et 1:30.

LE QUEBECOIS 223, boul. des Laurentides,
Pont-Viau
Daniel Richer. Spectacles: 10:30 et 1:30.

THEATRE DES VARIETES 4530, rue Papineau
A Plumes et à Poil. Specta-cles: sem. 8:00. Samedi: 8:00 et 11:45.

MARC FAVREAU

Suite de la page E-5

core. La mise en scène? Il est tenté, bien sûr, mais il dit qu'il n'est pas prêt. "Je ne rendrais malade!" explique-t-il. "J'aurais trop peur de me tromper. C'est une responsabilité terrible qu'on assume en acceptant de faire une mise en scène!"

Quand je l'ai vu, Marc Favreau venait de terminer un mois au Théâtre des Variétés. Un mois sans relâche, et deux spectacles le samedi!

Ce public du T. des Variétés

En effet, il a joué "Symphonien", aux côtés de Gilles Latulipe, durant tout un mois, sur cette scène vouée au music-hall et à la "comédie bouffe" à la québécoise. Mais où Gilles Latulipe a fait jouer "Bousille" avec un énorme succès.

Marc Favreau a trouvé le public du Théâtre des Variétés extraordinaire. Comme d'autres avant lui, d'ailleurs.

—Ce public-là ne boude pas son plaisir, explique-t-il. Voilà un public disponible, qui ne renonce pas à la simplicité en entrant! Cela m'a étonné, j'ai honte de l'avouer, car j'aurais dû savoir cela depuis longtemps j'ai eu chaud au coeur durant tout un mois!

CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Pressé.

tele presse au jour le jour TV

6:00 **7 10** Madame est servie
Inv.: Me Frank Shoofey, Roger Jourdain, Thérèse Laporte et Gérard Girouard.

9:30 **3 12 13** Here Come the 70's
"The Sexes: Breaking the Barriers." Bien que les rapports entre les couples ont tendance à devenir moins romantiques, rien ne laisse penser que le mariage diminuera pour autant. Cependant il est possible que le nombre de divorces augmentent, mais que 85% des divorcés se remarient.

Variétés

LE PATRIOTE 1474 est Ste-Catherine
Barbara. Spectacles s.e.m.: 9:00. Ven. et sam.: 8:00 et 11:00. Dim.: 8:00.

ESQUIRE SHOW BAR 1224 Stanley
Downchild Blues Band. Spectacles: 9:30, 11:30 et 1:30.

ASSOCIATION ESPAGNOLE (La Casanous) 485 ouest Sherbrooke
Carlos Labrosse. "Prix oranges et citrons" en première. A 8 h 30.

CHANGEMENTS

VENDREDI MATIN

12:00 **CKVL Festival des orchestres.** Reminiscences des années '20 à '59 avec les archs. de Grady Martin, Carmen Cavallaro, The Dukas or Dixieland, Glenn Miller et autres.

1:03 **CBM Afternoon Concert.** Oeuvres de Prokofiev.

2:00 **CBF Les plus belles pages de l'Opéra.** Extr. d'"Aida" (Verdi); Birgit Nilsson, Franco Corelli, Grace Bumbury, Mario Serevi, Ferruccio Mazzoli, Bonaldo Giaiotti et archs. de l'Opéra de Rome, dir. Zubin Mehta. — "La Tragedie de Salomé"; op. 50 (F. Schmitt); archs. New Philharmonia, dir. A. de Almeida.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "Le Canard à l'orange" de Home-Sauvignon. Mise en scène de Guy Hoffmann. Avec André Lachapelle, Jean-Marie Lemieux, Dominique Briand, Louise Turcot et Lénie Scoffe. Ce soir, à 8 h.

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200 Bleury) — "Atelier 72", spectacle d'Yvan Canuel et Gilles Marsolais. Scénographie de Jean-Louis Garceau, costumes de Solange Legendre et accompagnement musical de Robert Charlebois. Avec Hélène Loiseleur, Jeanne Leroux, Louise Laprade, Claude Préfontaine, Gilles Renaud, Jean-Pierre Chartrand et Gilles Marsolais. Horaire variable. Tél. 866-1964.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — "Dédé Mesure", texte et mise en scène de Jean-Claude Germain. Décors de Jean Bertrand. Avec Nicole Leblanc, Michelle Rossignol, Murielle Dutil, Claude Maher, Maurice Gibeau, Jean-Pierre Piché et Gilbert Lepage. Production des Petits Enfants Libérés. A 8 h 30.

partie et pour la dernière se-maine.
Spectacles: Jeudi, vendredi et samedi: 10:30. Le Jazz libre tous les mercredis.

LA BUTTE A MATHIEU Val-David
Les Saint Innocents. En première partie, Danka Hryn. Spectacles: samedi: 9:30 et 11:00.

THEATRE MAISONNEUVE Place des Arts
Sammy Davis Jr. à compter de mardi. Spectacles: 8:00.

L'EVECHE Hôtel Nelson
"Un message d'intérêt public". Spectacles: ven.: 10:00. Sam.: 9:15 et 11:45.

C.E.G.E.P. LIONEL-GROULX Ste-Thérèse
"Les cinq merveilles du Dé-troit" de Jean-Robert Rémi-lard. Spectacles: samedi, di-manche et lundi.

ECOLE ST-STANISLAS 5155 de Gaspé
Les Ritmiks. Spectacle: sam.: 8:00.

SALLE WILFRID-PELLE-TIER Place des Arts
Gilbert Bécaud. Spectacles: tous les soirs jusqu'à diman-cher: 8:30.

ECOLE CARDINAL LEGER 2000 rue Decelles
"Manies Ancestrales". Spec-tacles: ven., sam. dim.: 8:30.

chorals de l'"Orgelbüchlein" ("Petit livre d'orgue") de J.S. Bach. Présentation d'Ars Organi (dernier récital de la série).

CABARETS

CAFE DE L'EST 4558 est, rue Notre-Dame
Somebody's Did. Spectacles: sem. 10:30 et 1:30. Samedi: 9:30, 11:30 et 1:30.

CHATEAU BERTHELET Berthierville
Carole Savoy. Spectacles: 10:30 et 1:30.

HOTEL LAPINIERE Boul. Lapinière
Marthe Fleurant. Spectacles: 10:30 et 1:30.

vacances

Ouverture du deuxième restaurant

HOWARD JOHNSON'S

À MONTRÉAL

Au 1236 ouest, rue Ste-Catherine



Venez vous régaler des délicieuses spécialités HOWARD JOHNSON'S comme les palourdes "Tender Sweet", ses hamburgers, le poulet frit, les saucissons de Bologne et ses 28 variétés de crème glacée.

HEURES D'OUVERTURE:

Tous les jours de 6 h 30 a.m. à 1 h 30 a.m.
Vendredi et samedi de 6 h 30 a.m. à 2 h a.m.

1236 ouest, rue Ste-Catherine - Tél. 861-6273

CHANGEMENTS

VENDREDI MATIN

12:00 **CKVL Festival des orchestres.** Reminiscences des années '20 à '59 avec les archs. de Grady Martin, Carmen Cavallero, The Dukas or Dixieland, Glenn Miller et autres.

1:03 **CBM Afternoon Concert.** Oeuvres de Prokofiev.

2:00 **CBF Les plus belles pages de l'Opéra.** Extr. d'"Aida" (Verdi); Birgit Nilsson, Franco Corelli, Grace Bumbury, Mario Serevi, Ferruccio Mazzoli, Bonaldo Giaiotti et archs. de l'Opéra de Rome, dir. Zubin Mehta. — "La Tragedie de Salomé"; op. 50 (F. Schmitt); archs. New Philharmonia, dir. A. de Almeida.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "Le Canard à l'orange" de Home-Sauvignon. Mise en scène de Guy Hoffmann. Avec André Lachapelle, Jean-Marie Lemieux, Dominique Briand, Louise Turcot et Lénie Scoffe. Ce soir, à 8 h.

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200 Bleury) — "Atelier 72", spectacle d'Yvan Canuel et Gilles Marsolais. Scénographie de Jean-Louis Garceau, costumes de Solange Legendre et accompagnement musical de Robert Charlebois. Avec Hélène Loiseleur, Jeanne Leroux, Louise Laprade, Claude Préfontaine, Gilles Renaud, Jean-Pierre Chartrand et Gilles Marsolais. Horaire variable. Tél. 866-1964.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — "Dédé Mesure", texte et mise en scène de Jean-Claude Germain. Décors de Jean Bertrand. Avec Nicole Leblanc, Michelle Rossignol, Murielle Dutil, Claude Maher, Maurice Gibeau, Jean-Pierre Piché et Gilbert Lepage. Production des Petits Enfants Libérés. A 8 h 30.

partie et pour la dernière se-maine.
Spectacles: Jeudi, vendredi et samedi: 10:30. Le Jazz libre tous les mercredis.

LA BUTTE A MATHIEU Val-David
Les Saint Innocents. En première partie, Danka Hryn. Spectacles: samedi: 9:30 et 11:00.

THEATRE MAISONNEUVE Place des Arts
Sammy Davis Jr. à compter de mardi. Spectacles: 8:00.

L'EVECHE Hôtel Nelson
"Un message d'intérêt public". Spectacles: ven.: 10:00. Sam.: 9:15 et 11:45.

C.E.G.E.P. LIONEL-GROULX Ste-Thérèse
"Les cinq merveilles du Dé-troit" de Jean-Robert Rémi-lard. Spectacles: samedi, di-manche et lundi.

ECOLE ST-STANISLAS 5155 de Gaspé
Les Ritmiks. Spectacle: sam.: 8:00.

SALLE WILFRID-PELLE-TIER Place des Arts
Gilbert Bécaud. Spectacles: tous les soirs jusqu'à diman-cher: 8:30.

ECOLE CARDINAL LEGER 2000 rue Decelles
"Manies Ancestrales". Spec-tacles: ven., sam. dim.: 8:30.

chorals de l'"Orgelbüchlein" ("Petit livre d'orgue") de J.S. Bach. Présentation d'Ars Organi (dernier récital de la série).

CABARETS

CAFE DE L'EST 4558 est, rue Notre-Dame
Somebody's Did. Spectacles: sem. 10:30 et 1:30. Samedi: 9:30, 11:30 et 1:30.

CHATEAU BERTHELET Berthierville
Carole Savoy. Spectacles: 10:30 et 1:30.

HOTEL LAPINIERE Boul. Lapinière
Marthe Fleurant. Spectacles: 10:30 et 1:30.

HOTEL PONT-VIAU 31, boul. des Laurentides
Roméo Pérusse. Spectacles: 10:30 et 1:30.

HOTEL AVIATION 4324, Chemin Chambly
Nada et Serge. Spectacles: 10:30 et 1:30.

LA PORTE SAINT-DENIS 4596 Saint-Denis
Johnny Farago. Spectacles: 10:30 et 1:30.

LE QUEBECOIS 223, boul. des Laurentides,
Pont-Viau
Daniel Richer. Spectacles: 10:30 et 1:30.

THEATRE DES VARIETES 4530, rue Papineau
A Plumes et à Poil. Specta-cles: sem. 8:00. Samedi: 8:00 et 11:45.

RCA Portatifs COPAINS COPAINS

Tous les prix indiqués sont les prix de détail suggérés

MAGNÉTOPHONE À CASSETTE (Modèle YZB 524)

Sa forme aplatie le rend très pratique et très facile à ranger. Et son prix très bas le rend facile à acheter. Il s'alimente sur le courant ordinaire au moyen d'un fil électrique (compris) ou sur quatre piles "C" (comprises). Vitesse de déroulement constante, offert avec une cassette vierge, un microphone, un écouteur, une mallette en cuirette et des piles. Boîtier plastique en platine bruno/noir. H. 234", L. 6", P. 9 1/2".

\$6995

RADIO AM (Modèle RGA 1046)

Voici un appareil pratique à prix modique. Il offre l'avantage de fonctionner soit sur 6 piles "AA", quand vous l'emprenez promener, soit sur le courant quand vous l'écoutez chez vous. Son fil électrique est facile à ranger. Il possède un commutateur piles/courant. Il est offert avec écouteur et piles. Et il a un boîtier gainé de vinyle simili-cuir ébène/beige. H. 7 1/4", L. 4 1/4", P. 2 3/4".

\$1695

RADIO FM/AM (Modèle RMA 1050)

Ce radio portatif FM/AM deviendra vite un vrai copain. Il fonctionne sur pile et possède une antenne télescopique. Il est offert avec un écouteur personnel et une pile de 9 volts. Son boîtier en ébène avec garnitures en aluminium est capoté de cuir à la hauteur du haut-parleur. H. 4 3/4", L. 3 1/8", P. 1 1/2".

\$1795

RADIO AM (Modèle RZG 102)

Un petit compagnon de poche qui vous apportera en tout lieu le divertissement d'une musique claire et fine. Il est offert à très bas prix avec une courroie pratique, un écouteur personnel et une pile de 9 volts. Boîtier plastique doré. H. 4 1/2", L. 2 5/8", P. 1 1/8".

\$795

PHONOGRAPHE PORTATIF (Modèle VPB 1403)

Cet appareil est conçu pour les disques 33 et 45 tours. Il offre une bonne reproduction de la musique sur disques et vous permet aussi d'écouter votre poste AM préféré. Il vous accompagne partout puisqu'il est alimenté par le courant ordinaire ou par quatre piles "D". Il possède une commande de tonalité continue. Mallette pratique ébène/blanc. H. 3", L. 12 1/2", P. 11 3/8".

\$3795

LECTEUR DE CARTOUCHE 8 PISTES (Modèle YZD 589)

Un portatif stéréo qui vous suivra partout. Fonctionne de trois façons: sur le courant, sur huit piles "D" ou en 12 V sur l'allume-cigarette de votre auto ou de votre bateau. Deux enceintes avec haut-parleur de 6". Commande de volume pour chaque canal. Commande de tonalité. Boîtier plastique noir. (YZD 589E) Ouvert: H. 10 1/4", L. 10 1/4", P. 3 1/4". Fermé: H. 13 1/4", L. 10 1/4", P. 6 1/2".

\$9995

DEMANDEZ À "L'HOMME DE CONFIANCE" TOUS LES RENSEIGNEMENTS AU SUJET DE GARANTIE 12 PLAN DE GARANTIE DE 12 MOIS

A LA MAISON, AU CHALET OU AILLEURS, OPTEZ POUR LES PORTATIFS COPAINS-COPAINS.

RCA

ECONOMIC ELECTRIC 803, 1000, 1000, 1000

FINO FURNITURE LTD. 6010, 1000, 1000

GUSSMAN LIMITED 1042, 1000, 1000

MAGIC TOUCH TV & RADIO SERVICE REG D. 4239, 1000, 1000

MITCHELL'S ELECTRICAL APPL. 1271, 1000, 1000

MODERN RADIO SERVICE 58, 1000, 1000

MOSEL SALES LTD. 1432, 1000, 1000

MORGAN'S 1000, 1000, 1000

JAS A OGILVY'S LTD. 1307, 1000, 1000

QUEST 1000, 1000, 1000

ALWYN'S REFRIGERATION & APP CO. 6177, 1000, 1000

A.S. HOME FURN. & APPL. 907, 1000, 1000

J.E. AUDET INC. 303, 1000, 1000

BYRON'S LTD. 110, 1000, 1000

CAPITOL FURNITURE CO. 1000, 1000, 1000

BRUNO COUSINEAU 1000, 1000, 1000

CORRIVAU INC. 3475, 1000, 1000

EDWARDS ELECTRICAL APPL. 1000, 1000, 1000

SHANKS & FRERE 1000, 1000, 1000

SIMPSON'S 1000, 1000, 1000

THOMAS TELEVISION REG D. 416, 1000, 1000

NOG RADIO-TV 480, 1000, 1000

EST 1000, 1000, 1000

AMEUBLEMENT SAINT-CATHERINE 1000, 1000, 1000

J.E. AUDET INC. 1000, 1000, 1000

A BREAUULT LTEE 1000, 1000, 1000

DUPUIS FRERES LTEE 1000, 1000, 1000

JEAN GVERAIS 1000, 1000, 1000

MAGASIN BEAUCOURT 1000, 1000, 1000

SIMPSON'S 1000, 1000, 1000

STEINHAUSE REG D. 1000, 1000, 1000

J.V. VINETING 1000, 1000, 1000

NORD ALLTV 1000, 1000, 1000

AMEUBLEMENT ROLAND GAGNE LTEE 1000, 1000, 1000

AMEUBLEMENT J.G. HOGUE 1000, 1000, 1000

BROWN'S DEPT. STORE 1000, 1000, 1000

CLERMONT ELECTRIQUE INC. 1000, 1000, 1000

ELECTRA TV REG D. 1000, 1000, 1000

ERIC TV 1000, 1000, 1000

HOUSECRAFT 1000, 1000, 1000

LES AMEUBLEMENTS CHATEAU INC. 1000, 1000, 1000

J.C. LEBLANC 1000, 1000, 1000

R. LEGAULT 1000, 1000, 1000

J.H. LESSARD ENRG. 1000, 1000, 1000

LEVESQUE TELEVISION ENRG. 1000, 1000, 1000

LES MEUBLES SANTINI INC. 1000, 1000, 1000

GILLES MONTPETIT 1000, 1000, 1000

MONTREAL OUTFITTING 1000, 1000, 1000

LEON ROBILARD LTEE 1000, 1000, 1000

ROSEMOUNT ELECTRIC REG D. 1000, 1000, 1000

SINCLAIR RADIO CO LTD. 1000, 1000, 1000

TECHNI-VISION 1000, 1000, 1000

TORINO FURNITURE LTD. 1000, 1000, 1000

MONTREAL ET BANLIEUE 1000, 1000, 1000

A BELANGER (DETAIL) LTEE 1000, 1000, 1000

GAGNON & FRERES 1000, 1000, 1000

QUINCAILLERIE PASCAL 1000, 1000, 1000

CARDIS MAGASINS WOOLCO 1000, 1000, 1000

CARTIERVILLE 1000, 1000, 1000

J.O. DESJARDINS & CIE 1000, 1000, 1000

CHOMEDEY 1000, 1000, 1000

TELLSTAR ELECTRONIC 1000, 1000, 1000

DOLLARD 1000, 1000, 1000

ELLRICH SOUND CITY LTD. 1000, 1000, 1000

LACHINE 1000, 1000, 1000

DOMON LTEE 1000, 1000, 1000

LAFLECHE 1000, 1000, 1000

BROSSEAU ELECTRONIQUE 1000, 1000, 1000

LASALLE 1000, 1000, 1000

CEZAR & SONS 1000, 1000, 1000

LEFEBVRE & ROBERT INC. 1000, 1000, 1000

LAVAL OUEST 1000, 1000, 1000

J.G. BIGRAS 1000, 1000, 1000

POINTE CLAIRE 1000, 1000, 1000

CAMPBELL TV RADIO 1000, 1000, 1000

PONT-VIAU 1000, 1000, 1000

MARCEL GINGRAS 1000, 1000, 1000

LE ROI DES BAS PRIX 1000, 1000, 1000

SAINTE-GENEVIEVE 1000, 1000, 1000

A SECTON 1000, 1000, 1000

SOUTH SHORE ELECTRIC 1000, 1000, 1000

SAINTE-ROSE 1000, 1000, 1000

AMEUBLEMENT F & F 1000, 1000, 1000

VALOIS 1000, 1000, 1000

MAPLE LEAF ELECTRONICS 1000, 1000, 1000

VERDUN 1000, 1000, 1000

ALLIES FURNITURE 1000, 1000, 1000

VILLE JACQUES CARTIER 1000, 1000, 1000

JACQUES-CARTIER TV 1000, 1000, 1000

VILLE LEMOYNE 1000, 1000, 1000

CADIEUX TV 1000, 1000, 1000

LANGUEUIL 1000, 1000, 1000

LASALLE FACTORIES LTD. 1000, 1000, 1000